

Entreprise C.A.R.A
 Votre agent immobilier de l'automobile dans la Vienne

> Le meilleur moyen de vendre et d'acheter votre véhicule

David Pechebrin - 06 22 24 50 17 - contact@cara86.fr Cara
 Zone de la République - Pôle 1 - 5, rue du chant des oiseaux - 86000 Poitiers

PRÉSERVEZ VOTRE TEMPS NOUS LE PRENONS POUR VOUS

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 3 au mardi 9 février 2016

Samu-pompiers ▶ P. 3

L'urgence s'organise

TÉMOIGNAGE P.6

Interné dans le camp de la route de Limoges



DOSSIER P.7 à 10

L'immobilier reprend du poil de la bête

MÉDECINE P.14

Ils redonnent vie aux cadavres

SCIENCES P.16

Pourquoi une année bissextile ?



Un site d'exception pour votre mariage

le Clos de l'Orbrie

- Salle de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur
- Animations sur mesure
- Espace cocktail extérieur
- Piscine
- Parking

Nicolas et Franck Chedozeau
 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

A 20 minutes au Sud de Poitiers (N10 - Couhé/Rom)

aYaline / mobilité

1 internaute sur 2 navigue sur mobile !
Votre site Web est-il adapté aux mobiles ?



Tél. 05 49 41 46 00

L'OFFRE mobilité



Site Web responsive



Site Web mobile dédié



Application mobile



E-mail responsive

contact@ayaline.com

Caroline Vigneaux

« Quitte la robe »



Belle, sexy et drôle, Caroline Vigneaux quitte en 2008 sa robe d'avocate pour devenir humoriste. Son expérience professionnelle au service du rire ne manque pas de plaquant. Un spectacle truculent et réjouissant.

<https://vimeo.com/ohelahune/vigneaux>

**MERCREDI 10 FÉVRIER
 À 20H45**

- Salle de la Hune à Saint-Benoît -

Places disponibles, billetterie en ligne : www.lahune.fr
 et le soir de la représentation à 20h.



Renseignements/réservation la Hune à Saint Benoît - 05 49 37 77 88
 Office de Tourisme - 05 49 47 44 53

Photo - Sylvain Grioux



**PORTES OUVERTES
 SAMEDI 6 FÉVRIER**

9h/18h

- 4^e et 3^e EA
- Bac professionnel Services aux personnes et aux territoires
- Bac professionnel conseil - vente
- CAP Petite Enfance (apprentissage - FC)
- Animateur en Gérontologie (apprentissage - FC)

ALTERNANCE
 50 % Stages • 50 % MFR



Maison Familiale Rurale

8 rue Emillen Fillon - 86160 GENÇAY
 Tél : 05 49 59 30 81 - www.gencay.mfr.fr

► **numéros d'urgence** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

15 ou 18, du pareil au même !

En cas de situation grave, composez-vous le 15 ou le 18 ? Qu'importe ! Le Sdis et le Samu ont actualisé leur convention de partenariat sur l'aide médicale urgente. Dans tous les cas, la prise en charge est identique.

« J'ai besoin d'aide ! Une dame âgée vient de tomber dans la rue devant moi. Elle semble inconsciente, qu'est-ce que je fais ? » A l'autre bout du fil, une opératrice répond d'une voix calme et pose une série de questions très précises : « Dans quelle rue êtes-vous ? Est-elle tombée de sa hauteur ? Elle ne respire plus ? Bon, je vous envoie mes collègues. En attendant leur arrivée, je vais vous indiquer comment réaliser un massage cardiaque à l'aide du défibrillateur le plus proche. Je reste en ligne. »

Qui du Samu (15) ou des pompiers (18) a répondu ? Peu importe. Le Sdis et le CHU de Poitiers ont signé une convention pour améliorer la prise en charge des urgences et viennent de lancer une vaste campagne de communication destinée au grand public. « Les gens ne doivent même plus s'interroger. Ils peuvent composer le premier numéro dont ils se souviennent, ils ne se tromperont pas », promet le colonel Matthieu Mairesse, directeur du Service départementale d'incendie et de secours (Sdis).

GARE AUX FAUSSES URGENCES

La marche à suivre reste identique. Dans un premier temps, les opérateurs vont déterminer s'il s'agit d'une urgence vitale ou d'une situation nécessitant un sauvetage, comme une tentative de suicide ou une noyade. Dans ce cas précis, les sapeurs-pompiers sont engagés et se



15 ou 18, la prise en charge des urgences est la même.

rendent sur place. En attendant, le médecin régulateur du Samu reprend la communication pour expliquer comment prodiguer les premiers gestes de secours. « Si jamais la situation ne nécessite pas l'intervention des pompiers, le médecin régulateur reste au bout du fil pour conseiller sur la conduite à tenir », expose Etienne Leroy, médecin-chef.

Très concrètement, une blessure occasionnée lors d'un match de football, le dimanche après-midi, n'engendre pas systématiquement l'intervention des sapeurs-pompiers. De même, la crise de spasmophilie d'un(e) élève en classe est certes impressionnante, mais se gère sans la présence des secours. « Sur cent appels émis, seuls trente provoquent un dépla-

cement », illustre le colonel Mairesse.

Chaque année, le Sdis gère environ 130 000 communications, le Samu 140 000⁽¹⁾. A chaque fois, calme et bienveillance sont de mise. La responsabilité des opérateurs est grande : ce sont eux les premiers à analyser la situation. Nouvelle sonnerie. Cette fois, pas de chute, mais l'affaire

semble sérieuse... « Vous ne l'entendez plus ? On envoie quelqu'un, je reste en ligne... »

⁽¹⁾ Le Samu de Poitiers est composé de cent vingt personnes aux urgences, dont trente-neuf médecins. Un médecin urgentiste est présent « H24 ». Le corps des sapeurs-pompiers de la Vienne représente 1265 volontaires et 201 professionnels.

La hache de guerre enterrée

En février 2015, nous avions relayé la « colère » des sapeurs-pompiers qui dénonçaient une forte diminution du nombre d'interventions de secours aux personnes. Ils attribuaient cette baisse d'activités (-16%, entre 2013 et 2014) à la mise en place de la convention entre le Sdis 86 et le Samu. Sachez-le, la hache de guerre est enterrée. « La collaboration est excellente. Nous défendons le même objectif : garantir une prise en charge optimale du patient », confie le docteur Emmanuel Blottiaux, responsable du Samu.

Nicolas Boursier

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétaire de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

RESTAURANT
LA BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
Natalcha Bercovici

1, rue du rocher
86340 Nieuil L'Espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Menu de la Saint-Valentin

AMBIANCE ROMANTIQUE ET INTIMISTE

Foie gras mi-cuit de canard maison (suggestion verre de Coteaux-du-Layon - 6€)
Tartare de noix de saint-jacques sur sa crème verte, Verrine de glace au gingembre (suggestion verre de vin blanc Quincy - 6€) **47€**

Filet de canette farcie à la périgourdine, sauce aux cèpes,
Verrine de glace aux cèpes, écrasé de pomme de terre à l'huile d'olive (suggestion verre de vin rouge Saumur Champigny - 6€)

Soufflé glacé au Grand Marnier et sa pointe de chantilly

Réservation
05 49 60 10 10

Menu disponible le 12 soir
le 13 midi et soir, 14 midi et soir

MAÎTRE-NAGEUR SAUVETEUR

MAITRE NAGEUR SAUVETEUR

Quelle formation ?

Différents diplômes sont obligatoires pour devenir éducateur sportif des activités de la natation (anciennement maître-nageur sauveteur) : le BNSSA (brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique), accessible après la troisième ; le BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) mention « activités aquatiques et de la natation », réservé aux titulaires du bac ; le DEJEPS (diplôme d'état JEPS), de niveau bac +2 ; la licence Staps entraînement sportif, spécialité natation, de niveau bac +3.

Quels débouchés ?

Les titulaires d'un diplôme sont fréquemment recherchés par les employeurs privés pour des CDD ou des vacances, principalement en période estivale. Les municipalités sont plus à même de proposer des contrats à durée indéterminée. Avec l'exigence physique et psychologique que requiert ce métier, le turn-over est assez élevé et rares sont ceux qui l'exercent tout au long de leur vie. Plusieurs reconversions sont alors possibles, dans le domaine de l'entraînement sportif ou celui de la direction d'installations nautiques.

Les maîtres-nageurs de Poitiers

Grand Poitiers emploie vingt-huit maîtres-nageurs sauveteurs, répartis sur les cinq piscines de l'agglomération : le centre aquatique de la Pépinière, la Ganterie, Bellejouanne, la Blaiserie et les Bois de Saint-Pierre.

Tout au long de l'année, l'équipe du « 7 » se glisse dans la peau des Poitevins, pour s'imprégner de vie au quotidien. Cette semaine, direction la piscine de Bellejouanne, où nous avons pris la place de Sophie Naturel, éducatrice sportive des activités de la natation.

Polo, short et tong. Atmosphère chaude et eau à 27°C. Je ferme les yeux et m'imaginais les plages paradisiaques des Antilles françaises. Très vite, une légère odeur de chlore me ramène à la réalité. Il est 9h, à la piscine de Bellejouanne. Dans ma tenue de maître-nageur sauveteur, j'écoute avec attention les conseils de Sophie Naturel,

qui fête, en 2016, ses vingt ans de carrière. « Ta mission, ce matin, sera de surveiller et d'encadrer un groupe d'élèves de grande section », me lance l'ancienne nageuse de haut niveau.

Première étape avant l'arrivée de la horde, vérifier la qualité de l'eau. « Tous les matins, nous devons nous assurer qu'il n'y a aucune anomalie. » PH et température sont ainsi relevés et affichés sur un tableau à côté du bassin. Je me charge ensuite de contrôler le matériel utilisé par les enfants et j'installe les lignes d'eau pour délimiter les espaces. J'entends les cris dans le couloir des vestiaires. À partir de cet instant, je dois être en permanence sur le qui-vive. Les bambins s'installent dans les gradins, attentifs aux instructions de Sophie. N'ayant pas de connaissance particulière en natation,

je me contente d'observer. « La plupart d'entre eux ne savent pas encore nager, m'explique ma collègue d'un jour. Notre objectif, c'est qu'au terme du cycle CE1-CE2, ils soient en mesure de se déplacer sur quinze mètres, sans assistance. »

CHLORE ET BRUIT TOUTE LA JOURNÉE

Être maître-nageur impose une vigilance de tous les instants. Mon regard navigue d'un enfant à l'autre et je me tiens prêt à me jeter à la baïlle à la moindre alerte. « La piscine reste un lieu dangereux, il ne faut pas l'oublier », me glisse Sophie. La séance se déroule sans anicroche. Mais je commence à suffoquer un peu sur le bord du bassin. Respirer du chlore doit être très pénible sur le long terme. « Ça fait partie du métier. Tout comme le bruit.

Ici, tout résonne et on ne peut pas empêcher les gamins de s'amuser. » Je découvre, au fil de la matinée, que si Sophie exerce ce métier depuis tant d'années, c'est avant tout par passion et amour des enfants.

Elle-même est mère de famille et a, bien entendu, poussé ses petits très tôt vers le grand bain. « Ils savent nager tous les trois, sourit-elle. Mais je ne veux pas les forcer à pratiquer la natation s'ils n'en ont pas envie. » À bientôt 40 ans, Sophie songe à une reconversion professionnelle. Travailler le soir et le week-end, fini pour elle. Elle pourrait bientôt prendre un poste de rédacteur au service finances de la Mairie de Poitiers. Un vrai « virage culbute » pour la nageuse, qui continuera néanmoins d'encadrer des groupes de natation. En associatif, désormais.

Le sans contact vraiment sûr ?

Deux tiers des cartes bancaires françaises sont aujourd'hui équipées de la technologie de paiement sans contact. À Poitiers, la plupart des commerçants s'y sont mis, mais la sécurité du système laisse encore quelques usagers perplexes.

Régler sa baguette de pain, son paquet de cigarettes, son entrée au musée ou son repas au restaurant n'a jamais été aussi simple. Grâce au paiement sans contact, bon nombre de transactions se font aujourd'hui quasi instantanément, par un simple passage de la carte bancaire au dessus d'un boîtier. Au bureau de tabac de la rue Carnot, les files d'attente se font désormais plus rares. « *Les gens passent moins de temps à payer, puisqu'ils n'ont plus besoin de taper leur code et d'attendre l'autorisation de la banque, explique Étienne Joly, gérant du Diplôme. C'est particulièrement appréciable aux heures de pointe !* »

Aujourd'hui, en France, quarante millions de cartes sont équipées de cette fonctionnalité. L'an passé, le nombre de paiements « sans contact » a augmenté de 200%. La formule cartonne, pour le plus grand bonheur des établissements bancaires. « *C'est un franc succès, explique la Société Générale. Désormais, le service est automatiquement installé sur les nouvelles cartes. Si le client ne souhaite pas l'utiliser, il peut le désactiver sur simple demande.* »

DES DONNÉES PIRATABLES

Face à ce succès fracassant, certains restent toutefois perplexes. Ce système est-il vraiment sécurisé ? Ne



Très pratique, le paiement sans contact est-il pour autant inviolable ?

peut-on pas se faire dérober ses coordonnées bancaires ? Pour Pierre Espinas, étudiant poitevin en informatique, « *il n'y a rien de plus simple que de pirater une carte sans contact* ». Au moyen d'une application tout à fait légale, téléchargée sur le « store » Android, le jeune homme montre en quelques secondes comment récupérer le numéro de carte d'une personne, en passant simplement un téléphone au dessus de

son portefeuille. Le résultat est impressionnant. Et inquiétant. Interrogée sur la question, la Société Générale assure « *avoir remédié à ce problème sur les nouvelles cartes* ». Quid des autres établissements ? On les imagine difficilement rappeler l'ensemble des anciennes cartes « piratables »... Chaque jour, les forces de l'ordre reçoivent des plaintes. « *La majorité des gens se font tout simplement voler la carte, explique*

l'adjudant-chef Lathière, de la gendarmerie nationale. *Le voleur peut alors procéder, chaque jour, à trois paiements d'un montant maximum de vingt euros, jusqu'à ce que la victime fasse opposition. Ce qui nous inquiète le plus aujourd'hui, c'est le vol de coordonnées bancaires. Avec l'ensemble des numéros de la carte, le contrevenant peut dépenser autant qu'il le souhaite sur le web.* » Et vider le compte de sa victime.

POLITIQUE

Laurent Fabius ne viendra pas le 11 février

Initialement prévue le 11 février, la visite du ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius, à Poitiers, a été reportée. La nouvelle date sera communiquée très prochainement.

FESTIVAL

« Filmer le travail », acte 7

La 7^e édition du festival international « Filmer le travail », qui a débuté samedi et se poursuit jusqu'à dimanche, met à l'honneur l'évolution du rapport entre capital et travail et l'épanouissement tant personnel que collectif au sein de l'entreprise. À cette occasion, l'Espace Mendès-France organise, ce mercredi à 9h30, une séance d'échange avec les réalisateurs des documentaires sélectionnés. Plus d'infos sur filmerletravail.org

CONFÉRENCE

Pour ou contre l'instauration d'une VI^e République ?

Dans le cadre de ses conférences tout public, l'Université inter-âges de Poitiers propose, le jeudi 4 février à 14h30, « Pour ou contre l'instauration d'une VI^e République ? ». Elle sera animée par Gilles Champagne, constitutionnaliste.



BRUNOPAQUET
IMMOBILIER

42, rue de la Marne - 86000 POITIERS
05 49 46 93 99 - contact@brunopaquet-immobilier.fr
www.brunopaquet-immobilier.fr




L'immobilier une passion qui se transmet...

Dans le camp de la honte

Entre 1940 et 1943, André Fernandez et ses proches ont vécu dans le fameux camp d'internement de la route de Limoges, auquel une expo est consacrée aux archives départementales^(*).

Dans sa modeste maison de la route de Vouillé, à Neuville, André Fernandez se met à table sans qu'on le lui demande. Sa carte d'interné politique dans une main, de vieilles photos familiales dans l'autre, ce fils d'immigré espagnol raconte ses années d'adolescent dans le camp de la route de Limoges, puis dans celui de Montreuil-Bellay. « A 10 ans, tu parles qu'on faisait de la politique. Et puis quoi encore ! »

Sept décennies ont passé, mais le « voyageur » s'émeut encore et toujours de la façon dont sa famille et lui-même ont été traités pendant la Seconde Guerre mondiale. « Un jour, j'ai pris un coup de pied au derrière par un gendarme français, alors que j'essayais d'attraper un petit moineau derrière les barbelés. » Même humiliation lorsqu'André a piqué des pommes de terre, avec un fil de fer passé dans son pantalon. Manque de chance, quelques patates ont roulé juste devant le bureaux des gardiens. « Ma mère leur a dit : « Si mon fils vole des patates, c'est qu'il crève la dalle ! » Mais ils n'ont rien voulu entendre. Le matin, on avalait une ration de malt préparée dans une grande chaudière. Même les cochons n'en auraient pas voulu. Et le midi, c'était soupe de topinambour, betterave et rutabaga. » La faim, le froid, l'incertitude... Les Fernandez



André Fernandez exhibe sa carte d'interné politique. A 87 ans, le « voyageur » a une mémoire intacte de son passage au camp de la route de Limoges.

ont tout connu. Les rares rayons de soleil dans ce ciel noir furent à mettre au crédit du père Jean Fleury. Un « homme extraordinaire, comme on n'en fait plus ! Il nous amenait, d'autres gosses et moi, à l'extérieur du camp. On s'amusait et on mangeait des tartines de pain avec de la confiture. »

LES GARDIENS FRANÇAIS, DES SALAUDS !

Trois longues années ont passé, jusqu'au transfert des Fernandez au camp de Montreuil-Bellay, dans le Maine-et-Loire. Dans des conditions aussi détestables. « Les gardiens français étaient des salauds, pire que les SS ! »

Là-bas, André a « goûté » au gnouf à quelques reprises. Puis vint la Libération par les forces françaises de l'intérieur, fin mai 45. « Le plus beau jour de ma vie. » André, sa mère, son frère et ses trois sœurs, ont marché non-stop jusqu'à Mirebeau, où ils ont retrouvé le patriarche, interné à Neuville.

Au total, 11 500 personnes sont passées par les camps de la Vienne (route de Limoges, Rouillé et la Chauvinerie), entre 1939 et 1945. Des réfugiés espagnols, tsiganes, internés politiques, détenus de droit commun, ainsi que des Juifs (42% du total). Beaucoup ont ensuite connu la déportation. « Ils n'étaient pas

dans les mêmes baraquements que nous. On voyait des camions arriver puis repartir », témoigne André Fernandez. Qui parle aussi au nom des disparus. « C'est mon devoir de mémoire. »

^(*)Des camps dans la Vienne, 1939-1945, l'internement des civils. Exposition à découvrir jusqu'au 22 avril, aux Archives départementales, 30, rue des Champs Balais, à Poitiers. Une série de conférences rythmera les mois à venir. La prochaine, le 17 février, à 18h30 : « Les politiques de répression et de déportation depuis la France entre 1939 et 1944 », par l'historien Thomas Fontaine.

Programme complet sur www.archives.departementales86.fr

HANDICAP

Arnaque aux diagnostics d'accessibilité

La Chambre de métiers et de l'artisanat attire l'attention des artisans et commerçants sur le démarchage actuellement mené par une société peu scrupuleuse. Cette société contacte les professionnels par téléphone afin de les inciter à procéder à un diagnostic d'accessibilité pour les personnes handicapées. Ce prétendu diagnostic est réalisé en ligne sur le site internet de cette organisation. Les démarcheurs laissent planer la menace d'une très forte amende si toutefois le professionnel n'allait pas au bout de cette démarche, laquelle aboutit au paiement d'une prestation tarifée de plusieurs centaines d'euros. Bien évidemment, ce type de démarche commerciale est abusif et relève de la pure escroquerie ! En cas de doute, entrez en contact avec les services de la Chambre au 05 49 88 13 01.

CAFÉ-DÉBAT

Les médias influencent-ils notre façon de penser ?

Trois volontaires en service civique à la Mission locale d'insertion du Poitou initient une série de cafés-débats mensuels ouverts au public. Le prochain aura lieu au Centre régional information jeunesse, rue Gambetta, le jeudi 11 février, de 16h à 18h, sur le thème : « Les médias influencent-ils notre façon de penser ? »

Le Charme des Soldes



Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

Soldes
à Vouillé

4, La Gasse aux Vieux - 86190 Vouillé
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr
400 m après la gendarmerie, direction Parthenay

PARKING GRATUIT

Offre valable jusqu'au 16 février 2016 - Soldes suivant réglementation en vigueur sur les articles signalés en magasin et dans la limite des stocks disponibles

MD Manuel Durivaud
ARTISAN

- Peinture • Décoration • Ravalement
- Revêtement murs-sol • Démoussage
- Carrelage • Faïence

Pour tout devis carrelage ou faïence, signé avant le 31 mars, profitez d'une remise de 5% sur le montant HT de votre pose !

8, rue d'Italie 86170 Cissé - tél : 06 77 62 99 84
mail : manuel.durivaud@sfr.fr

► **conjoncture** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Un marché dans **tous ses états**

Longtemps plombé par les affres de la crise économique, le marché de l'immobilier reprend des couleurs, pour les particuliers comme pour les professionnels. Quelques indicateurs ne trompent pas, même si le sursaut est timide.

2015 avait amorcé un changement de cap, 2016 devrait le confirmer. A en croire la note de conjoncture distillée par l'Insee Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, « un vent de reprise » a soufflé sur notre grande région au troisième trimestre de l'année dernière. Dans le secteur de

la construction, le nombre d'autorisations de construire a continué à croître (+2,7%), au même titre que le chiffre des logements commencés (+0,7%). Ajoutez à cela des biens dont le prix diminue, des taux d'intérêt historiquement bas, quelques aides gouvernementales bien senties (élargissement à l'ancien du prêt à taux zéro, incitations financières...) et vous obtenez un marché de l'immobilier requinqué.

Dans la Vienne, en 2015, le volume des transactions dans l'ancien a bondi de plus de 15% par rapport à l'année précédente. Attention de ne pas se réjouir trop tôt, car les délais de cession restent longs et les négociations âpres. N'empêche, les effets de la loi de transition énergétique devraient se faire sentir

dès 2016. Sur le marché des professionnels, là aussi, la cuvée s'annonce plus prometteuse que sa devancière.

CONTRAINTES ET OPPORTUNITÉS

L'attentisme des acteurs économique a eu tendance à plomber l'activité immobilière, qu'il s'agisse de l'activité de bureaux, de commerces ou de locaux d'activité. Mais à en croire les professionnels, la faiblesse des prix à l'achat pourrait inciter certaines entreprises à franchir le pas. Dans le locatif, même effet d'aubaine à attendre. Il y a quelques semaines, nous avons révélé que le Département, propriétaire de dizaines de milliers de mètres carrés sur la Technopole (voir n°289), s'était résolu à revoir ses prétentions à la baisse.

Reste le commerce, sujet hautement sensible dans l'ex-capitale régionale. Là aussi, les indicateurs, à défaut d'être au vert, montrent quelques signes d'amélioration. La Municipalité et Poitiers le Centre s'accordent à dire que la vacance a diminué en secteur 1. La fréquentation piétonnière ou la hausse du taux d'occupation des parkings semblent aller dans le bon sens. Hélas, Poitiers, comme d'autres villes de taille moyenne, n'échappera pas à long terme à une restructuration complète de son offre commerciale. Sans compter qu'elle doit s'imaginer un avenir sans son statut de capitale régionale et les fonctionnaires qui vont avec. Une double contrainte ? Autant d'opportunités, répondent les plus optimistes !

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

Contre le froid l'hiver,

je dis **MERCI** à mon isolation ?

PRIME RÉGION
de 1200 € à 1600 €
et CRÉDIT D'IMPÔT

| Comme elle, ne vous cachez plus sous votre plaid !

ZAC d'Anthylls - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - www.maupin.fr



« La profession respire à nouveau »

LE CHIFFRE

1 550...

... En euros, le prix médian constaté pour la vente d'appartements anciens à Poitiers, entre juillet et octobre 2015. C'est 5,9% de moins que pour la même période de 2014. A titre comparatif, cette moyenne est largement supérieure à celle affichée à Limoges et son agglomération (1 160€), mais inférieure à la plupart des grandes des départements limitrophes et de la nouvelle région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes : 2 500€ à Nantes, 2 110€ à Tours, 3 040 à Bordeaux, 2 470€ à Bayonne... Dans la capitale, ce prix médian s'établit à... 8 020€ du mètre carré.

LE CHIFFRE (BIS)

156 000...

... Toujours en euros, le prix de vente médian des maisons anciennes à Poitiers, au troisième trimestre de 2015. C'est 2,7% de moins qu'un an auparavant. Une maison se vend en moyenne 142 300€ à Limoges, 252 500€ à Nantes, 210 000€ à Tours et 270 000€ à Bordeaux. C'est à Grenoble que les maisons se vendent le plus cher, avec une moyenne de 339 000€. Toulon est juste derrière (334 600€). Paris affiche un « petit » 296 700€. Relation de cause à effet : les biens cédés y sont plus réduits qu'ailleurs en superficie.

Source : Chambre des notaires de la Vienne.

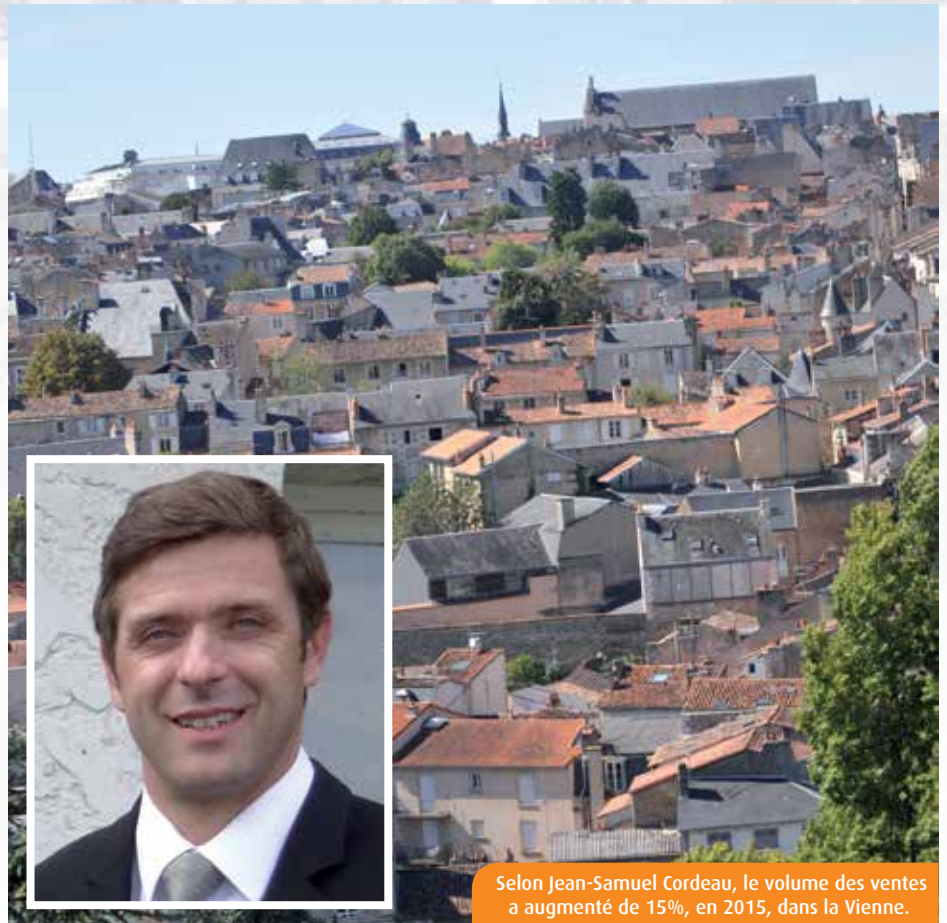
Après plusieurs exercices difficiles, le volume des ventes dans l'existant est reparti à la hausse en 2015. Etat des lieux avec Jean-Samuel Cordeau, président de la Fédération nationale des agents immobiliers (Fnaim) Vienne-Charente-Deux-Sèvres...

M. Cordeau, lors de l'assemblée générale de votre union syndicale, en septembre 2014, vous pointiez du doigt une nouvelle baisse des transactions dans la Vienne. Qu'en a-t-il été de 2015 ?

« 2013 et 2014 s'étaient effectivement soldées par une baisse sensible du volume des ventes, mais aussi par une stabilisation des prix, notamment à Poitiers. En 2015, ça a été tout le contraire. Si les prix ont légèrement fléchi, de l'ordre de 2,5 à 2,7%, les ventes ont, elles, connu une progression de 15,7% dans le département, suivant en cela la dynamique nationale, estimée à +15,5%. La Vienne est ainsi passée de 5 100 à 5 900 transactions annuelles. C'est évidemment un signe très encourageant. Le marché et la profession respirent à nouveau. »

Comment peut-on expliquer ce regain de vitalité ?

« Nous avons eu la chance que les taux d'emprunt très bas se maintiennent en 2015, ce qui n'était pas forcément prévu. La confiance des candidats à l'accession s'en est trouvée renforcée, même s'il faut reconnaître que les transactions continuent de s'étendre dans le temps. »



Selon Jean-Samuel Cordeau, le volume des ventes a augmenté de 15%, en 2015, dans la Vienne.

Malgré des prix plus attractifs en milieu rural, la campagne a été quelque peu boudée par les acheteurs ces dernières années. Continue-t-elle à l'être ?

« Délaisser la ville, c'est se contraindre à envisager toutes les dépenses inhérentes à l'éloignement. Je pense notamment à l'essence pour aller au travail ou les abonnements de car pour les enfants. J'ai coutume de dire que la ville s'élargit en fonction des prix à la pompe. Or, dans ce domaine-là, nous avons été particulièrement aidés l'année

dernière, avec un coût du carburant lui aussi historiquement bas. Autres signes favorables : le retour en force de la clientèle britannique dans le Civraisien et le Montmorillonnais et la politique d'attractivité de certaines communes de la grande couronne poitevine, qui séduit de plus en plus de ménages. »

Ce constat, on ne peut plus positif, vous fait-il entrevoir l'avenir avec sérénité ?

« Les biens les plus difficiles à vendre sont ceux qui ne disposent pas d'une enveloppe énergé-

tique digne de ce nom. Or, tout concourt aujourd'hui à engager des travaux de rénovation pour réduire la facture d'électricité et de chauffage. L'élargissement à l'ancien du Prêt à Taux Zéro, en sus des aides financières déjà en place, doit encore doper le marché en 2016. Nous avons besoin d'un peu d'inflation et d'une confiance totalement restaurée. Il est vraisemblable que nous ne retrouverons pas les mêmes courbes ascensionnelles qu'en 2015, mais je veux croire qu'elles continueront quand même à grimper. »

11 300 LOGEMENTS À LOUER DU STUDIO AU T6
SUR PLUS DE 210 COMMUNES DE LA VIENNE

VOS REVENUS N'EXCÈDENT PAS 2 989 €/mois* ?

VOTRE T3 À PARTIR DE 230 €/MOIS* C'EST POSSIBLE !

TROUVEZ LE VÔTRE SUR : www.habitatdelavienne.fr

05 49 45 66 76

* Exemple de plafond de ressources pour un couple avec un enfant donné à titre indicatif et concernant des personnes bénéficiant uniquement de revenus salariés (sur une base de 12 mois) et non assujettis aux frais réels. Les plafonds de ressources sont réévalués annuellement. Le montant de loyer donné à titre d'exemple est un montant hors charges.

« 2016 sera une bonne année »

Après une année difficile, le marché de l'immobilier d'entreprise devrait connaître un regain d'activité en 2016. Une prévision qui profiterait à l'ensemble des zones d'activités, Technopole du Futuroscope en tête. Le point avec Antoine Grasseau, du cabinet Arthur Loyd.

repart de l'avant. 2016 sera une bonne année pour l'immobilier d'entreprise. »

LOCATION OU TRANSACTION ?

Là encore, les années passent et ne se ressemblent pas. « Si l'on prend l'exemple des locaux d'activité, en 2014, 70% du volume concernait la vente, 30% la location. En 2015, c'était l'exact inverse. » Un grand écart qui s'explique en partie par des prises de risques réduites l'an passé. En 2016, le marché locatif devrait garder l'ascendant sur les transactions, mais dans une moindre mesure.

LES ZONES PRISEES

La zone industrielle de la République est de très loin la plus attractive pour les locaux d'activités. « La demande y est terriblement concentrée, si bien qu'on arrive aujourd'hui à saturation. » Partant de ce constat, de nombreuses entreprises n'hésitent plus à gagner la périphérie, notamment Mignaloux-Beauvoir et Fontaine le Comte, pour installer leur siège. Côté bureaux, la Technopole du Futuroscope profite, en



Pour l'immobilier d'entreprise aussi, les voyants reviennent au vert.

L'ÉTAT DE SANTÉ DU MARCHÉ

Il est important de distinguer trois types de bien dans le marché de l'immobilier d'entreprise : les bureaux, les commerces et les locaux d'activités. En 2015, 40 500m² ont été actés sur Poitiers et son agglomération, dont 14 000m² de bureaux, 15 000m² de commerces et 11 500m² de locaux d'activité. « 2015 a été moins bonne que 2014, surtout sur les deuxième et troisième trimestres, précise Antoine Grasseau, commercial au cabinet Arthur Loyd. Il y avait moins d'opportunités et les entreprises ont fait preuve de beaucoup d'attentisme. Aujourd'hui, le marché

ce début d'année, d'une attractivité retrouvée. « Les prix sur la zone se sont stabilisés sur une moyenne plutôt basse et attirent du monde. La période creuse semble terminée. » La gare de Poitiers et le centre-ville de Poitiers restent également convoités.

LE BON MOMENT POUR ACHETER ?

Aujourd'hui, les prix moyens du neuf s'établissent autour de 1 500€ HT/m² pour les bureaux (centre et périphérie) et de 600€ HT/m² pour les locaux d'activités.

En seconde main, ils sont respectivement de 1 000€ HT et 400€ HT. « Les tarifs sont intéressants et, surtout, les taux de crédit n'ont jamais été aussi bas. On voit passer des offres à moins de 2%, c'est du jamais vu. »

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS **M C F**

Prêts pour particuliers & professionnels
Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

Venez découvrir le **NOUVEAU PRÊT À TAUX 0%** pour financer votre projet de **CONSTRUCTION** ou votre **ACHAT** dans l'ancien avec travaux.

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN : 520 485 337 N°ORIAS : 13 002 986

Magali MUE - 09 83 28 48 61
374, avenue de Nantes - 86000 Poitiers - magali.mue@mcf-courtage.com

Océane DU 01 AU 13 FÉVRIER 2016
LE RÉSEAU DES MENUISIERS

PORTES DE GARAGE
PORTAILS
PORTES D'ENTRÉE
MARQUISES

Avec nous, les remises ne restent pas à la porte !

OFFRE PORTES DE GARAGE -20% SUR UNE LANCHE OU UN PORTAIL DE GARAGE	OFFRE + SUR LES MARQUISES -17% SUR LES MARQUISES D'ENTRÉE, DE GARAGE ET DE PORTAIL	OFFRE PORTAILS -15% SUR UNE LANCHE OU UN PORTAIL DE PORTAIL	OFFRE PORTES D'ENTRÉE -10% SUR UNE LANCHE OU UN PORTAIL D'ENTRÉE
---	---	--	---

■ Dans votre magasin

TPO 2000
6 rue du Vignaud • Poitiers Rocade Ouest • 86580 BIARD
05 49 011 012

* Remises valables du 01 au 13 février 2016. Voir conditions en magasin.

Le centre-ville peut mieux faire

ET AILLEURS...

Rennes dans la même problématique

Chalon-sur-Saône, Perpignan, Aubusson, Rennes... Face à l'émergence des centres commerciaux en périphérie, aucun centre-ville n'échappe à la sinistrose et à une forme de désertification. La capitale bretonne a carrément choisi de lancer un vaste plan de reconquête des consommateurs, après une série de travaux majeurs. Toute ressemblance avec Cœur d'agglo... Ce plan de bataille passe par des transports collectifs plus fréquents, une réflexion autour de la collecte des déchets, la séduction de nouvelles enseignes... Au total, dix leviers pour ramener les consommateurs dans le centre urbain.

« Il faut continuer à accueillir des grandes enseignes nationales, mais il faut aussi attirer des boutiques innovantes et des artisans créatifs afin de singulariser l'offre de ce pôle commercial », explique Marc Hervé, adjoint au Commerce, dans les colonnes du Mensuel de Rennes. Comme à Poitiers, la Ville planche aussi sur le développement de boutiques éphémères. Par ailleurs, un achat dans un commerce du centre-ville donnera droit à une heure gratuite dans un parking souterrain. De même, des tickets familles seront proposés le samedi dans les transports en commun. Rennes compte 1 800 commerçants, qui génèrent un chiffre d'affaires de 592M€.

Dans le centre-ville de Poitiers, la vacance commerciale est en baisse par rapport aux années précédentes. En dépit de cette tendance, quatre-vingt-douze boutiques seraient encore vides aujourd'hui.

Les enquêtes sur la vacance commerciale dans le centre-ville de Poitiers se suivent, mais ne ressemblent pas. Dans un article paru le 11 janvier dernier, le journal Le Monde, s'appuyant sur plusieurs sources (Procos, Apur, CNCC), l'estimait entre 1 et 5%. Douze jours plus tard, nos confrères de Centre Presse annonçaient 10,5%. Alors, qu'en est-il vraiment ? « Ce que l'on sait aujourd'hui, c'est qu'il y a quatre-vingt-douze locaux vacants sur l'ensemble du centre-ville, explique Patricia Persico, adjointe au maire de Poitiers en charge du Commerce. Bien sûr que nous aimerions que la vacance commerciale soit moins importante. Mais nous sommes plutôt bien positionnés par rapport aux villes voisines. » Sur ce point, l'élue a raison. Aux alentours, Châtellerauld, Cholet, Châteauroux et Limoges ne sont pas meilleures élèves. Du côté des associations de commerçants, le son de cloche n'est pas tout à fait le même. « Nous dénombrons entre cent et cent vingt boutiques vides », estime Mathieu Cognard. L'animateur de Poitiers Le Centre note « une forte augmentation des dernières années » et pointe du doigt la nouvelle circulation en centre-ville, le changement de mode de consommation, la crise économique, la baisse du



« Aujourd'hui, il y a plus de fréquentation en centre-ville que dans les centres commerciaux », selon Patricia Persico.

nombre d'emplois salariés dans le département...

BOUTIQUES ÉPHÉMÈRES, LA SOLUTION ?

Mairie et commerçants tombent toutefois d'accord pour dire qu'« on arrive à faire venir du monde en centre-ville, à l'occasion des soldes ou d'événements particuliers ». Patricia Persico annonce même une fréquentation moyenne de trente mille personnes par jour en décembre

dernier. « Des habitudes de passage et des flux se créent, c'est bon signe, reprend l'adjointe. Aujourd'hui, il y a plus de fréquentation en centre-ville que dans les centres commerciaux en périphérie. » De quoi redonner de l'espoir aux propriétaires de locaux vacants, qui n'hésitent plus, désormais, à entamer des travaux de rénovation pour attirer d'éventuels repreneurs. Patricia Persico voit également dans les boutiques éphémères

un moyen de relancer le commerce. « C'est un excellent outil que nous devons mettre à la disposition des entrepreneurs qui hésitent à sauter le pas. » Mathieu Cognard, lui, se montre plus prudent. « Les boutiques éphémères sont un effet de mode. Elles résolvent de manière très ponctuelle le problème, même si elles peuvent permettre à des entrepreneurs de tester un produit ou un concept, sans trop de risques. »

BRUX

- 25 minutes de Poitiers
- École maternelle et primaire sur place, commerces

- TERRAINS VIABILISÉS À BÂTIR -

PRIX DU LOT À PARTIR DE 9 500€

De 615 m² à 1 305 m²

CONTACT : M. LE MAIRE ET LE 1^{ER} ADJOINT
06 62 98 10 67 - 06 78 55 96 50 - WWW.BRUX.FR

LIVRAISON DEUXIÈME SEMESTRE 2016

Chronique du Futur n°4. « Poitiers, la petite Athènes »

L'Expo universelle de 2025, sur le thème de l'Hospitalité, avait donné un coup de fouet à la ville. Il fallait un certain culot pour proposer la candidature de Poitiers à ce rendez-vous mondial ! Le parti-pris de répartir l'événement sur dix villes françaises permit à Poitiers de faire valoir sa position, à mi-chemin entre Paris et Bordeaux. Mais c'est surtout l'audace du projet présenté par l'équipe d'architectes qui emporta la décision. « Pas besoin d'être un géant pour voir grand », le slogan fit mouche de la part d'un territoire qui avait déjà donné la preuve de sa capacité à surprendre.

Ce matin, de mon appartement sur le chemin des grandes dunes, le point de vue sur la ville a un petit air athénien... La vallée du Clain libérée de ses constructions se donne généreusement à l'espace public. Réaménagée pour les transports en commun, la rivière s'anime aux passages réguliers des

catamarans hydroglisseurs. Des installations artistiques jouent avec élégance des éléments naturels : eau, terre et vent forment un délicat ruban vert et bleu donnant vie, ici à des sculptures de voiles, ailleurs à des îles rehaussées de mobiles musicaux géants. Au crépuscule, des plantes bioluminescentes éclairent les berges et tracent les chemins piétonniers. Qui aurait imaginé qu'un jour, l'électricité viendrait des roses ? Mais la véritable prouesse de l'Expo 2025, c'est la Ferme urbaine ! Posée sur les falaises du Clain, elle compte autant de balcons et de toits potagers que de pièces à vivre. Cité fertile capable de faire vivre cinq mille personnes en indépendance énergétique et alimentaire, ce projet expérimental emboîte cinq cents logements dans une sorte de galette bâtie sur pilotis. Projet qui a inspiré des programmes de construction dans toute l'Europe, sous le nom discu-

table de... « Broyé du Poitou ».

J'ai vécu plusieurs années dans cette ferme des Dunes. Jusqu'au jour où mon fils m'a rendu visite avec sa famille et son animal de compagnie, un cheval-nain qu'il avait « fait faire » en Chine. La bête avait saccagé les deux cents mètres carrés de potager sur ma terrasse au septième étage ! Résultat, j'ai dû quitter ce logement pour la Tour Mangrove, au Fief. Encore une « expérience » hors de l'ordinaire. Mais Robot Sapiens, mon Majordome virtuel, m'a déconseillé de réveiller ce souvenir. D'ailleurs, j'ai plein de choses à faire aujourd'hui. C'est la Journée mensuelle de l'Hospitalité. Une tradition depuis l'Expo 2025. Aujourd'hui, j'invite les derniers arrivés dans l'immeuble. Et c'est moi qui régale !

Dominique Hummel



Dominique Hummel

61 ans. Parcours éclectique entre secteur public/activité privée. Président du Futuroscope depuis 2003. Une passion intacte. Divers engagements citoyens. Marié, quatre enfants et autant de petits-enfants (pour l'instant...).

J'aime : Mon époque (assez), ma vie (plutôt). Les gens bienveillants. Les gens curieux. La dynamique de projets. Me sentir relié. Le sens de l'effort. L'idée qu'il y a encore tant à faire. Les instants d'éternité : un repas festif, l'émotion de la nature, la beauté d'une œuvre d'art, une joie d'enfant, la music live, une rando en montagne. Donner du sens aux choses. La force de l'espérance.

J'aime pas : La négativ' attitude.



A VENDRE - A VENDRE

POITIERS OUEST
QUARTIER DU PORTEAU
4 PAVILLONS
RUE DES MILLE BOSSES

< 20
 20 à 50
 51 à 90
 91 à 150
 151 à 230
 231 à 330
 331 à 450
 > 450
 kWh / m² / an

TRES HAUTE PERFORMANCE ENERGETIQUE
BBC

T4
169 000€
AVEC JARDINET
Livraison
2^{ème} semestre 2016

INFO-COMMERCIALISATION
NATHALIE LECLERC
06.74.88.90.90

Logiparc
VIVRE LA VILLE AVEC VOUS

www.logiparc.fr
65 Av. Alain Gerbely - BP 49 - 86002 POITIERS
Office Public de l'Habitat de Poitiers

INDICE N°23 :

"ACROBATIE MAÎTRISÉE QUI PERMET DE RÉTABLIR RAPIDEMENT LE COURANT DANS LA VIENNE GRÂCE À LA RÉACTIVITÉ ET À LA PROXIMITÉ DES ÉQUIPES"

En 3 lettres

afaq
OSE
Qualité Énergie
Environnement
www.afaq-energies.com

SRD
GROUPE ENERGIES VIENNE

www.srd-energies.fr

► **entreprise** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

L'Arbre Vert s'enracine en Italie

INDUSTRIE

Philippe Jehanno, de la Saft à Techman Head



Après trente ans de bons et loyaux services à la Saft, dont les dix derniers comme directeur général du site poitevin, Philippe Jehanno vient de rejoindre le groupe aéronautique Techman Head, dont le siège se trouve au Pôle République, à Poitiers. A 55 ans, le président de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie de la Vienne (UIMM) aura pour mission de développer les cinq entités du sous-traitant de l'aéronautique, dont le grand patron s'appelle Jean-Yves Taboni (voir 7 n°291), président, entre autres, d'Aeroteam. « A force de côtoyer des PME, je m'étais préparé à l'idée d'en reprendre une, glisse Philippe Jehanno. Là, j'arrive dans un groupe structuré, où les perspectives sont très intéressantes. » Techman Head « pèse » 15M€ de chiffre d'affaires, pour cent vingt collaborateurs.

Spécialiste de la fabrication de produits d'entretien et d'hygiène écologiques, Novamex commercialise, depuis 2005, la marque « L'Arbre Vert », dont le site de production est basé à Saint-Benoît. En septembre dernier, le groupe milanais Sodalis a racheté l'entreprise et entend développer l'export.

Une page se tourne pour « L'Arbre Vert ». En septembre dernier, Mathieu Leuthy, le fondateur de Novamex -société propriétaire de la marque- a fait valoir ses droits à la retraite et a revendu ses parts au groupe italien Sodalis, spécialisé dans les cosmétiques. « Le PDG, Fabio Granata, souhaitait compléter sa gamme de produits, explique Yannick Houssin, responsable Qualité santé sécurité. Il compte évidemment poursuivre le développement de « L'Arbre Vert » sur le marché français, mais aussi dynamiser l'export, notamment en Europe. Nous allons bénéficier de sa force de vente. » Quarante-six salariés travaillent actuellement pour la PME implantée à Saint-Benoît. En 2015, le site de production a fabriqué et conditionné vingt millions d'unités, autrement dit de bidons. Les produits se déclinent en quatre familles : la vaisselle, la lessive, les nettoyants ménagers et l'hygiène corporelle. Leur particularité ? Une labellisation « Eco-cert » et Arca « garantissant le respect de l'environnement et de la santé du consommateur ».



L'efficacité des détergents et produits d'hygiène « écologiques » de L'Arbre Vert est toujours testée en amont.

« Evidemment, sans diminuer l'efficacité », précise Mathieu Jotreau, responsable du laboratoire détergence.

SUCCESS STORY

Le discours de la méthode a semble-t-il touché le cœur des consommateurs, car le groupe affiche une croissance continue depuis 2010. L'année dernière, son chiffre d'affaires a culminé à 36,5M€. Environ 2% de ce montant est réinvesti en Recherche et Développement. Un succès mérité, à en croire Yannick Houssin. « Mathieu Leuthy avait cette volonté très forte de proposer aux consommateurs des alternatives écologiques. Il a réalisé d'importants investissements (11,5M€) sur ce site, qui était auparavant dédié à la conception...

d'engrais et d'aérosols. En 2003, nous avons conçu notre premier liquide vaisselle « L'Arbre Vert » et il n'a été référencé en rayon qu'en 2005. Et encore, dans une seule enseigne ! Il a fallu persévérer. »

Le rachat de Novamex par Sodalis constitue un nouveau chapitre de cette « success story ». Aujourd'hui, quelque trois millions de foyers français utilisent, chaque année, au moins un produit « L'Arbre Vert ».

L'Arbre Vert lance son observatoire

La marque de produits d'entretien écologiques a lancé, fin 2015, son Observatoire de la santé et de l'environnement. « Les consommateurs ont des questions précises sur l'usage des produits ménagers ou d'hygiène et de leur effets sur l'environnement et la santé. Parfois, ils restent sans réponse. Le but de cet Observatoire est justement de répondre à ces interrogations en proposant une source d'informations pédagogique et accessible à tous », explique Juliette Kandel, responsable communication. Le site dévoile très régulièrement des résultats d'études, chiffres-clés, fiches conseils et autres astuces pratiques. Des experts indépendants (allergologues, pédiatres dermatologues, coachs sportifs...) fournissent, quant à eux, des recommandations.

Renseignements : www.arbrevert.fr/observatoire



OBJECTIF : DEVELOPPEMENT DURABLE ENVIRONNEMENTAL

- Utilisation de produits de nettoyage ecolabel
- Economie d'énergie grâce aux éco-gestes
- Mise en place du tri sélectif, recyclage des déchets

SOCIAL

- Recrutement et insertion de public en difficulté
- Recrutement dans le respect de la diversité
- Formation et qualification des salariés

AZUR NET POITOU 4 rue Denis Papin ZAC de Beaulieu Tél. 05 49 44 21 21 Fax. 05 49 44 13 92 www.azurnet.net - direction@azurnet.net

L'info 7 jours sur 7

7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@7apoitiers.fr

05 49 49 83 97

Grand Poitiers prend de la hauteur

Afin de lutter contre la précarité énergétique, Grand Poitiers a commandé une thermographie aérienne de l'agglomération. L'objectif est d'inciter les propriétaires, voire les locataires, à entamer des travaux d'isolation.

Votre maison est-elle une véritable passoire énergétique ? Pour le savoir, rendez-vous en octobre dans l'Espace Info Energie^(*) de Grand Poitiers, où un conseiller vous renseignera très précisément sur les déperditions de votre logement... « Nous avons confié au Laboratoire national de métrologie et d'essais (LNE) le soin de réaliser une thermographie aérienne de l'agglomération, explique Sébastien Bardet, directeur « Energie-Climat » de Grand Poitiers. Jusqu'à la fin du mois de mars, le LNE survole les communes concernées avec un avion bimoteur doté d'un scanner infrarouge, mesurant le rayonnement



Un avion doté d'une caméra thermique va survoler tout Grand Poitiers.

thermique des toitures. » Impossible d'indiquer les dates exactes des vols... « De nombreuses conditions doivent être réunies avant que l'on puisse décoller : absence d'humidité, donc de pluie, de couverture nuageuse, faiblesse du vent... On ne peut pas le savoir à l'avance. » Une fois collectées, ces données seront traitées par les ingénieurs du LNE, puis cartographiées.

Chaque habitant du territoire durable et de l'énergie.

pourra alors s'informer gratuitement sur la qualité de l'isolation de son habitation (et uniquement la sienne). « Si besoin, un conseiller l'orientera sur le type de travaux à mener et détaillera toutes les aides dont il peut bénéficier. » Le coût de cette opération s'élève à 70 000€, financés à 80% via une subvention du ministère de l'Écologie, du développement

^(*) La plateforme ACT'E (Accompagnement, confiance, travaux et économie d'énergie), sera mise en place dès cet été, mais les données cartographiées ne seront pas disponibles avant octobre. Permanences au 8, rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers, du lundi au jeudi, de 13h30 à 18h. Renseignements : 05 49 30 20 54 ou infoenergie@agglo-poitiers.fr

VIE LOCALE

L'abattage d'arbres à Beaulieu ne passe pas

La colère monte parmi les habitants de Beaulieu. Un collectif vient d'adresser une lettre ouverte au maire de Poitiers et à ses adjoints. Extrait : « Nous vous avons envoyé un courrier, le 16 décembre 2015, pour vous faire part de notre inquiétude au sujet de l'abattage et de la replantation d'arbres à Beaulieu, en vous joignant le texte d'une pétition initiée suite à ces préoccupations. Dans ce courrier, nous vous disions notre souhait de vous rencontrer pour pouvoir échanger avec vous à ce sujet. Nous regrettons votre silence... Vous avez pourtant exprimé à plusieurs reprises votre attachement à la vie des quartiers. » Pour l'heure, cinq cents personnes ont signé la pétition.

shiva
Ménage et repassage à domicile

On s'occupe de tout.
Vous pouvez penser à vous.

Réduction d'impôt de **50%** sur les sommes versées*

shiva.fr

À Poitiers × 61, rue Carnot × 05 86 09 00 28

B.A.J. - RCS Poitiers 812 117 612. *Dans les conditions posées par l'article 109 du Code de Commerce au CGI. Sous réserve de modification de la loi de finance.

LE MARCHÉ DE LÉOPOLD

VOTRE MAGASIN **BIO**

Nombreux producteurs locaux

Zone du Grand Large - 50 Avenue du 11 novembre - 86280 Saint-Benoît

► **faculté de médecine** ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

La mort au secours de la vie



Entre les mains des étudiants et des chirurgiens, un cadavre humain revascularisé.

RECHERCHE

Le CHU lance un Fonds de dotation

En quête de financements pour la recherche médicale dans les domaines de la cancérologie et des transplantations, le CHU de Poitiers a choisi de lancer un Fonds de dotation baptisé Aliénor. « *Ce fonds a également vocation à accompagner l'innovation en santé et les équipes de haute technologie* », insiste l'établissement. Les particuliers peuvent réaliser un don par chèque ou en espèces. Plus d'infos sur chu-poitiers.fr

UNIVERSITÉ

Un exosquelette en avant-première

La Faculté des sciences du sport organise, vendredi, à la fac de médecine et pharmacie, la 2^e édition de son colloque « Sport et handicap ». Il s'intéressera notamment à la santé de la personne handicapée vieillissante. En avant-première, le laboratoire canadien Bionik y présentera un exosquelette, qui a permis à une patiente paraplégique de marcher plusieurs heures.

FORMATION

De la sophro avec RectoCrohn

L'association RectoCrohn propose aux personnes atteintes de Maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (Mici) de suivre des ateliers de sophrologie avec un professionnel. Ils se dérouleront au centre d'animation de Beaulieu, les vendredis 12 février, 4 mars et 1^{er} avril, à 19h. 10€ pour les non-adhérents. Inscriptions à rectocrohn@gmail.com

CONFÉRENCE

Santé et estime de soi

La Maison des projets de Buxerolles accueillera, le mardi 9 février, à 20h30, une conférence sur la nutrition, animée par Véronique Morin, diététicienne à Sèvres-Anxaumont. Spécialisée en santé naturelle, elle présentera une méthode d'approche diététique émotionnelle et énergétique, contribuant à une meilleure santé et à une estime de soi renforcée.

Depuis quelques mois, le laboratoire d'anatomie de la Faculté de médecine et de pharmacie de Poitiers expérimente une plateforme de simulation interventionnelle unique au monde. Inventé et breveté par ses soins, le SimLife® permet aux étudiants et chirurgiens de s'exercer sur des cadavres humains revascularisés.

Les oscillations du corps dissimulé sous le drap laissent à penser que le patient est bien vivant. L'impression n'est qu'impression. Le thorax ouvert et les organes soumis à l'expertise des chirurgiens du jour -un chef de clinique, un interne, un externe- sont ceux d'un cadavre. L'un des quarante-cinq « offerts »,

chaque année, au Centre de don du corps de la Faculté de médecine et de pharmacie de Poitiers. Sous les yeux ébahis d'une poignée de visiteurs, le maître des lieux, le Pr Jean-Pierre Richer, explique comment ce corps, depuis longtemps inerte, a pu « reprendre vie ».

Avec leur nouveau « joujou », baptisé SimLife®, l'anatomiste et ses équipes concrétisent une étape décisive dans l'enseignement de la pédagogie chirurgicale par simulation. Oubliés les simulateurs procéduraux, technologiques et robotiques. Dépassés les essais sur animaux. Place au sujet anatomique dévirtualisé. « *La fonction de cette machine, explique le médecin, est de recréer des conditions d'opération aussi proches que possible du réel. Revascularisation artérielle pulsatile et du tronc, coloration et température réaliste des organes, injection d'un liquide de perfusion imitant le sang, mouvements reconsti-*

tués de la cage thoracique et du diaphragme... Le sujet présente quasiment tous les aspects d'un patient lambda. »

La turgescence veineuse elle-même est plus vraie que nature. Et pourtant, les cadavres utilisés ont mis trois jours pour passer de l'état de congélation aux 37°C du corps « ressuscité ». Même l'environnement épouse les exigences de la simulation. « *On retrouve le même décor, les mêmes alertes en cas de problème, les mêmes odeurs que dans un bloc opératoire* », explique le créateur de SimLife®, Cyril Brèque, maître de conférences en biomécanique à l'université de Poitiers.

MOBILE ET ADAPTABLE

Jusqu'alors, aucune machine à travers le monde n'était parvenue à « redonner vie » à un corps entier. Avec SimLife®, l'université de Poitiers et ses partenaires (le CHU, la Région et l'Agence régionale de

santé) entrent dans l'histoire. Déjà soumis à l'expertise de tous les chirurgiens cardiothoraciques de l'association des Hôpitaux universitaires du Grand-Ouest, d'experts en chirurgie coelioscopique bariatrique et d'étudiants de l'École francophone de transplantation multi-organes, cet équipement révolutionnaire ouvre un large champ des possibles à la plupart des spécialités chirurgicales. « *Ce simulateur est potentiellement mobile et donc adaptable à toutes les structures* », prévient Cyril Brèque. A ce jour, quatre tables d'opération du laboratoire d'anatomie de la faculté en sont équipées. « *Elles peuvent donc mobiliser, simultanément, douze apprenants* », éclaire Jean-Pierre Richer. Un plan d'aide à l'investissement soutenu par l'université pourrait toutefois élargir la capacité d'équipement à huit, voire douze salles, dans les prochains mois.

Prométée prend son envol



La plateforme Prométée a été inaugurée la semaine passée.

Élus et présidents d'établissements universitaires ont inauguré, la semaine dernière, la plateforme de recherche Prométée, implantée sur la zone du Futuroscope. Unique en Europe, elle sera dédiée aux secteurs aéronautique et spatial.

Les machines ne sont pas encore installées, mais qu'importe ! Trois ans après le lancement des travaux, la plateforme de recherche Prométée a été inaugurée la semaine passée, en présence, entre autres, du pré-

sident du Conseil régional Alain Rousset, du député-maire de Poitiers Alain Claeys, du président de l'université Yves Jean et de la préfète Marie-Christine Dokhélar. Au total, 16M€ ont été déboursés pour faire sortir de terre ce « formidable outil, qui va permettre de rendre des services à l'ensemble de l'industrie aéronautique et spatiale », a souligné Yves Jean. Ici, se côtoieront chercheurs de l'institut PPrime, de l'Ensm, de l'université, techniciens et industriels. On parlera refroidissement moteur, aérodynamique, aéroacoustique des jets supersoniques, thermomécanique... « Grâce à cet équipement, nous allons

développer du transfert de technologie dans les PME et PMI du territoire et attirer de nombreux chercheurs et étudiants », a repris le président de l'université. De son côté, le député-maire a applaudi des deux mains, soulignant le « rayonnement international » de PPrime et l'intérêt de la Comue (communauté d'universités et d'établissements), « qui a permis de concrétiser beaucoup de choses entre les villes et les universités ».

UNE SEULE COMUE D'ORLÉANS À PAU ?

Cette plateforme Prométée devrait profiter à l'ensemble des

universités et établissements membres de la communauté universitaire Léonard De Vinci, comme initialement prévu au lancement du projet. Autrement dit La Rochelle, Limoges, Orléans, Poitiers, Tours... et Bordeaux, grande région oblige, bien que la capitale régionale fasse partie, notamment avec Pau, d'une Comue « concurrente ». Mais peut-être de manière temporaire. « On ne pourra pas en avoir deux bien longtemps », a clairement expliqué Alain Rousset. On en aura une et une seule, avec Orléans et Tours s'il le faut. » Le pari semble osé, voire risqué, la Comue Léonard De Vinci se mettant juste en place.

ÉVÈNEMENT

L'IAE à 360°

Cette année, l'Institut d'administration des entreprises de Poitiers fête ses 60 ans. À cette occasion, il organise, du 8 au 12 février, une semaine dédiée à la mise en valeur de ses différentes filières. Baptisé « l'IAE à 360° », cet événement invitera les étudiants à s'impliquer dans de nombreux défis, mais aussi à découvrir les spécificités de chacune des formations. L'association Com'Unity ouvrira le bal avec la « nocturne des IAE », au cours de laquelle les participants constitueront un dossier de stratégie globale pour la plateforme Dailymotion. Les autres associations de l'IAE assureront l'animation jusqu'à la fin de la semaine, en organisant job dating, conférences, concerts, concours photo et jeux d'influence.

Renseignements sur iae.univ-poitiers.fr

ACADÉMIE

10% des personnels en grève mardi dernier

9,74% des personnels de l'académie de Poitiers ont répondu, mardi dernier, à l'appel à la grève lancé par plusieurs syndicats. Si les enseignants et personnels du 1^{er} degré ont profité de cette journée de mobilisation interprofessionnelle pour réclamer une hausse des salaires, ceux du second degré ont dénoncé, une nouvelle fois, la réforme du collège.

**JOURNÉE
PORTES OUVERTES**
6 février
9h à 17h
Pôle République
POITIERS

**ALTERNANCE
APPRENTISSAGE**

FORMATION CONTINUE
FORMATION INDIVIDUELLE
RECONVERSION PROFESSIONNELLE



CONSULTEZ TOUTE NOTRE OFFRE DE FORMATION ET INSCRIVEZ-VOUS SUR www.maisondelaformation.net

RÉGION
AQUITAINE
LIMOUSIN
POITOU-CHARENTES

7apoitiers.fr

► **astronomie** ► Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Le jour qui maintient les saisons



Le 29 février, un jour plus utile qu'on ne le croit.

EXPOSITIONS

Amazing Science

Jusqu'au 28 février

En clin d'œil à la culture SF (Science-Fiction) des magazines américains des années 30, l'Inserm et le CEA proposent à travers l'exposition Amazing Science une exploration en territoire inconnu, à la frontière entre la culture pulp, la science-fiction et la recherche scientifique. Les vingt-six tableaux invitent le public à plonger dans les mystères du vivant, de la matière et de l'univers, pour qu'il découvre et comprenne en se divertissant.

Entrée libre.

Insectes

Du 10 février
au 31 décembre

Les principales caractéristiques des insectes sont bien entendu évoquées, ainsi que l'histoire de ce groupe d'animaux, qui compte actuellement plus d'un million d'espèces sur Terre. À l'aide de maquettes, d'objets, de photos, d'images de synthèse, de panneaux informatifs et même d'insectes vivants, l'animateur permet aux visiteurs de découvrir quelques facettes de ce monde étrange et fascinant : la vie en société, les insectes jardiniers, le camouflage... Les insectes servent déjà de nourriture à plus de deux milliards d'êtres humains sur la planète. Pourraient-ils en nourrir plus demain ?

Tarifs : 2,5 à 5€.

Plus de confort, moins de dépenses

Jusqu'au 28 février

Réalisée par l'Espace info-énergie de Grand Poitiers et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), cette exposition rappelle les gestes simples à mener au quotidien pour réduire les consommations d'énergie dans l'habitat.

Entrée libre.

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

2016 est une année bissextile. Comme il y a quatre ans, le mois de février comptera un jour de plus que d'habitude. Mais à quoi peut donc bien servir ce 29 février ? Éléments de réponse avec Eric Chapelle, animateur scientifique astronomie à l'Espace Mendès-France.

Toute la famille a fait le déplacement pour l'anniversaire de Romain Ligeard, histoire de marquer le coup.

Aujourd'hui, le jeune homme souffle ses bougies pour la cinquième fois... alors qu'il a 20 ans. Romain fait partie de ces quelques (mal)chanceux nés un 29 février. Ses amis en rigolent, lui s'y est habitué et fête désormais ses anniversaires le 28. Mais au fait, Romain, à quoi sert ce fameux jour ajouté tous les quatre ans ? « Je ne sais pas trop. Il y a un rapport avec les étoiles, non ? »

Apparu à l'époque de Jules César, le jour supplémentaire de l'année bissextile permet de combler une légère différence entre la durée d'une année et le

temps que met la Terre à tourner autour du Soleil. « La durée d'un cycle n'est pas de 365 jours, mais de 365,24219 jours environ, explique Eric Chapelle, animateur scientifique astronomie à l'Espace Mendès-France. Cela correspond à un écart infime à l'échelle de l'année, mais pas sur le long terme. »

UNE MISE EN PLACE LABORIEUSE

Autrement dit, si l'on supprimait ce jour du calendrier, dans quatre cents ans, Noël aurait lieu à la fin de l'été ! « L'année bissextile permet de maintenir les saisons,

reprend Eric Chapelle. Mais leur mise en place a été laborieuse et les astronomes se sont ensuite rendu compte qu'il fallait supprimer trois années bissextiles tous les quatre cents ans pour limiter l'écart. » En 2100, il n'y aura donc pas de 29 février. Aujourd'hui, tous les pays du monde ont adopté l'année bissextile. « Heureusement d'ailleurs ! Si certains états devaient aujourd'hui combler des écarts de dix jours, ce serait une catastrophe sur le plan économique. » Vous imaginez, vous, passer du 2 au 12 février du jour au lendemain ?

► **réseaux sociaux** ► Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Unlike, l'expo que vous allez aimer

Jusqu'au 26 février, l'exposition Unlike, réalisée par l'artiste poitevin Thomas Cheneseau, présente, à la Chapelle des Augustins, des artistes internationaux s'appropriant Facebook dans leur processus de création.

Unlike est une exposition imaginée par Thomas Cheneseau,

qui présente la question des réseaux sociaux et de l'identité numérique sous l'angle du détournement artistique. L'exposition réunit pour la première fois des œuvres d'artistes internationaux qui s'approprient le réseau social Facebook dans leur travail. Installations, environnements 3D, expérimentations sonores, clips musicaux, livres, peintures, sites Internet... « Cette approche autour de l'identité numérique interroge

nos propres usages et nos rapports aux réseaux sociaux, explique le Poitevin. Elle offre l'opportunité d'y réfléchir, par l'intermédiaire d'un message ouvert à un large public. »

Au total, quatorze artistes, de toutes origines, exposeront leurs œuvres à la Chapelle des Augustins, jusqu'au 26 février, sous une seule et même bannière : Unlike (ne pas aimer, ndlr). « Les œuvres sont souvent critiques à l'égard du réseau social. Elles

font figure de résistance aux codes, aux limites de l'interface et questionnent en profondeur l'identité numérique. » Rendez-vous sur le site unlike.io, afin de mieux comprendre la démarche artistique des auteurs de l'exposition et découvrir un aperçu explicatif de chacune des œuvres.

Unlike, jusqu'au 26 février, à la Chapelle des Augustins, 6, rue Sainte-Catherine. Renseignements au 05 49 50 33 08.

Maxime Maugein en bleu !



Maxime Maugein devra battre son record de points pour disputer les championnats d'Europe.

L'athlète poitevin Maxime Maugein fait partie des plus grands espoirs français du décathlon. À 23 ans, le pensionnaire de l'EPA 86 vient d'être convoqué en équipe de France et espère décrocher son billet pour les prochains championnats d'Europe. Avant les JO... en 2020 ?

Ne lui demandez pas sa spécialité, il en a... dix. Tantôt sprinteur, tantôt perchiste, lanceur de disque, sauteur de haies, Maxime Maugein est l'un des meilleurs décathlons français du moment. Son truc à lui, ce sont les épreuves combinées, « sorte de second marathon de l'athlétisme », comme il aime le rappeler. Peu médiatisée, sa discipline est pourtant l'une des plus difficiles. Parce qu'elle se déroule sur deux jours, mais surtout parce qu'il faut être bon dans tous les domaines. « Le décathlonien

est un athlète complet, qui doit être performant dans les dix épreuves, explique-t-il. Alors, forcément, ça implique de travailler énormément. » Chaque semaine, Maxime Maugein enchaîne dix à douze séances d'entraînement et étudie, en parallèle, à la faculté des sciences du sport de Poitiers, histoire « de préparer l'avenir ». « Même si l'on devient professionnel, on ne gagnera jamais autant qu'un footballeur, sourit le jeune homme de 23 ans. Notre discipline ne nous permet pas de mettre des millions de côté, alors il faut anticiper. »

Après un hiver passé à briller sur les heptathlons (sept épreuves) en salle, le pensionnaire de l'EPA 86 a été appelé en équipe de France pour la rencontre internationale de Reims, qui s'est déroulée ce week-end. « La fédération a convoqué quatre garçons et quatre filles pour ce rendez-vous très important. Nous avons affronté l'Espagne, la Grande-Bretagne, la République Tchèque et les Pays-Bas. On a pu se jouer

par rapport aux autres athlètes européens. »

NEW YORK AVANT AMSTERDAM

L'Europe, justement, Maxime Maugein y pense tous les jours. « Les championnats de début juillet, à Amsterdam, représentent mon grand objectif de la saison, précise-t-il. Pour obtenir mon billet, il faudra que je dépasse les minimas (fixés à 8 000 points, ndr) d'ici là. » Un défi de taille qui imposera au Poitevin de battre son record personnel en compétition. L'athlète, qui reste encore jeune dans une discipline où l'on arrive à maturité « après 25 ans », se permet même de rêver des Jeux olympiques... pour 2020 ! « Cette année, je ne me mets pas de pression, mais forcément j'y pense pour dans quatre ans. »

En attendant, Maxime Maugein s'est fixé un autre challenge de taille, collectif cette fois-ci : faire un bon résultat au meeting universitaire Armory Track Invitational qui réunit, chaque

année à New York, les meilleurs jeunes athlètes américains. « Comme l'an dernier, nous avons été invités par les organisateurs pour nous mesurer aux espoirs locaux. » La délégation poitevine, composée de Nicolas Grimault, Mathilde Lagarde, Paul Bouteiller, Maxime Ballon-Delaitre et Maxime Maugein, s'envole ce mercredi, avec la ferme intention de décrocher des médailles. La bande des cinq partagera ses résultats sur sa page Facebook : Apuny.

Ses records

100m : 11''01
Saut en longueur : 7,17m
Lancer du poids : 13,71m
Saut en hauteur : 2,04m
400m : 49''38
110m haies : 14''33
Lancer du disque : 41,80m
Saut à la perche : 4,96m
Lancer du javelot : 51,80m
1 500m : 4'21''
Nombre de points : 7 801

VOLLEY

Le Stade impuissant à Nantes

Une semaine à peine après sa lourde défaite à domicile face à Tours, le Stade Poitevin Volley Beach s'est de nouveau incliné, vendredi soir, à Nantes (0-3, 27-29, 23-25, 20-25). Malgré cette déconvenue, les hommes de Brice Donat conservent leur cinquième place de Ligue A, mais comptent un match joué de plus que la plupart de leurs poursuivants.

Le CEP/Saint-Benoît fait le job

Le CEP/Saint-Benoît s'est défait de Niort (3-0, 25-13, 25-16, 25-17), samedi, dans une salle Lawson-Body copieusement garnie, à l'occasion du derby de Division Elite féminine. Grâce à ce succès, les Poitevines se rapprochent un peu plus de la qualification pour les play-offs et du maintien.

BASKET

Poitiers autoritaire dans le derby

Le Poitiers Basket 86 s'est imposé, samedi, face au Boulazac Basket Dordogne (76-66), au terme d'un match brillant de maîtrise. Longtemps indécis, le derby a finalement tourné en faveur des Poitevins au milieu du troisième quart, pendant lequel Dorsey s'est montré à son avantage. Avec ce sixième succès en sept sorties, les troupes de Ruddy Nelhomme pointent à la cinquième place ex-aequo.

ASTRON VIDÉO

l'agence de communication par l'image,
N°1 auprès des artisans,
commerçants de proximité,
chefs d'entreprise de TPE, PME



05 49 46 52 82
astronvideo.com
contact@astronvideo.com
8, rue Evariste Galois - BP 50101
86960 FUTUROSCOPE

ASTRON
VIDÉO



film corporate
identité visuelle
reportage vidéo
animation 2D, 3D
prise de vue drone
film en relief sans lunette
stratégie de communication
moyens techniques audiovisuels

► **concert** ► Florie Doublet – fdoublet@7apoitiers.fr

County Jels, les desperados du blues

Ils se décrivent comme quatre « desperados ». Les musiciens de « County Jels » seront ce vendredi à Poitiers, pour un concert exceptionnel, en partenariat avec 7 à Poitiers. Le bassiste Laurent Cokelaere dévoile les origines de ce groupe aux forts accents blues-rock.

Racontez-nous la genèse de County Jels...

« Eric, Julien et moi-même avions l'habitude de nous retrouver pour reprendre des standards du blues. C'était une sorte de trio informel. Un soir, Sébastien Chouard passait dans le club parisien où nous jouions. Il est venu nous voir parce qu'il aimait ce que nous faisons. Nous lui avons proposé de nous rejoindre sur scène et ça a été une révélation. Une sorte d'évidence. Un truc incroyablement fort que nous avons décidé de former un véritable groupe et de faire un album. »

Et c'est ainsi qu'est né « 2777 », votre premier opus ?

« Oui ! Et je peux vous dire que, là encore, ce fut une évidence. Il y avait une forme d'urgence », une envie irrésistible de faire cet album. Nous avons composé la musique dans le studio, en chantant en « yaourt » au début. Puis nous avons écrit des bouts de textes, chacun de notre côté. Les paroles sont en anglais, elles ont été relues par des anglophones, pour que nous soyons certains de ne pas dire de bêtises (rires). »

En parlant de traduction, que signifie « County Jels » ?

« En fait, nous cherchions un nom et sommes tombés d'accord sur le fait de réunir nos initiales,



Julien, Eric, Laurent et Sébastien : Jels. Mais cela ne voulait pas dire grand-chose... En Amérique, on parle de « County Jails » pour désigner les prisons d'un comté. Nous avons donc décidé de créer un jeu de mot et de nous appeler les « County Jels ».

En écoutant vos morceaux, on vous imagine bien tous les quatre comme personnages d'un album de Lucky Luke ou héros d'un western spaghetti de Sergio Leone. C'était le but recherché ?

« Oui c'est ça, ce sont nos influences, le rock et le blues des

années 70 fonctionnent très bien avec Lucky Luke (rires). On sent bien que nous n'avons pas trop travaillé nos arrangements, que le son reste brut. »

On peine à imaginer que vous êtes Français !

« Tant mieux, c'est même un compliment. Nous revendiquons nos influences, telles que Led Zeppelin, Jimi Hendrix, Johnny Winter... »

Vous êtes le bassiste du groupe. Comment définissez-vous votre rôle ?

« Dans un bon groupe, aucun mu-

Les « County Jels » planchent d'ores et déjà sur un deuxième album.

sicien ne doit être mis en avant. Il y a vraiment une alchimie entre nous. Nous sommes tous sur la même longueur d'onde. »

Quels sont vos projets ? Peut-être une tournée ?

« Non, pas de tournée, juste quelques concerts par-ci par-là, comme celui donné à Poitiers. Et puis, nous planchons sur un deuxième album. Le travail se fait encore à l'instinct. Nous serons juste un peu plus sélectifs dans le choix des titres. La dernière fois, tout s'est fait tellement naturellement... Je pense que ce sera encore une fois le cas. »

Des musiciens de haut vol

Les musiciens de « County Jels » sont de véritables pointures. Ils sont demandés par de grands artistes pour les accompagner sur scène. Laurent Cokelaere a notamment joué pour Michel Fugain, Michel Sardou, Alan Stivell, Maurane, Maxime Leforestier et Nolwenn Leroy. Le guitariste Sébastien Chouard a collaboré avec Sinclair, pour lequel il a enregistré « Si c'est bon comme ça ». Il a également été le directeur ar-

tistique de Jennifer. Eric Sauviat, également guitariste, est parti en tournée avec Benjamin Biolay, Richard Bohringer et Aventure, puis a assuré la première partie de la tournée Hors Saison de Francis Cabrel, avec Isabelle Boulay. Le batteur Julien Audigier a notamment joué sur le plateau de l'émission de TF1 « Danse avec les Stars ».

Vendredi 5 février, à 20h30, « County Jels », à la M3Q.

HUMOUR

Caroline Vigneaux « quitte la robe »

Belle, sexy et drôle, Caroline Vigneaux a quitté sa robe d'avocate pour devenir humoriste en 2008. Elle jouera son one-woman-show, le mercredi 10 février, à La Hune. Dans ce spectacle « piquant », elle revient sur son ancienne vie professionnelle, évoque les problèmes familiaux et financiers suscités par sa brusque reconversion. Pour vous, Caroline Vigneaux se met à nu...

Mercredi 10 février, à 20h30, « Caroline Vigneaux quitte la robe », à La Hune. Tarifs : de 22€ à 35€.

OPÉRA

Brett Bailey de retour à Poitiers

Après « Exhibit B », spectacle très controversé présenté au Musée Sainte-Croix en novembre 2014, le metteur en scène sud-africain Brett Bailey est de retour à Poitiers. Il présentera son adaptation de l'opéra de Verdi « Macbeth », les 17 et 18 février, au Tap. Brett Bailey transpose l'action au Congo et fait du récit ancestral de la passion et du pouvoir une satire virulente du néo-colonialisme.

Le mardi 17, à 20h30 et le mercredi 18, à 19h30, au Tap. Tarifs : de 3,50€ à 48€.

MUSIQUE
• Jeudi 11 février, à 21h, « Carte blanche aux musiques actuelles », à l'auditorium Saint-Germain.
• Jeudi 11 février, à 20h45, « Die Hochstapler », au Carré Bleu.
• Vendredi 12 février, à 19h30, « KomZa », à la Cerveoiserie.
• Samedi 20 février, à 11h, ouverture de la saison « Les 20 ans de l'orgue de Notre-Dame-la-Grande », avec Thomas Lacôte (organiste de l'église de la Trinité de Paris), à l'église Notre-Dame.

THÉÂTRE

• Samedi 6 février, à 15h, « J'y suis, j'y reste », pièce de Raymond Vincy et Jean Valmy, aux Salons de Blossac.

DANSE

• Jeudi 4 et vendredi 5 février, à 19h, « Les Emotions », à l'auditorium Saint-Germain.

ÉVÉNEMENTS

• Mercredi 3 février, de 14h à 18h, chiantier public pour la préparation du carnaval sur le thème « Invasion végétale », au CSC des Trois-Cités, à Poitiers.

• Samedi 6 février, de 15h à 18h, dédicaces de Franck Teyssiéras, Didier Poirier et Mathieu Noiro, auteurs des Editions Le Pictavien, à Auchan Sud.

• Jusqu'au 7 février, 7^e édition de « Filmer le travail ».

• Samedi 13 février, à partir de 19h, « Dernière Soirée avant travaux », au Confort Moderne.

CINÉMA

• Vendredi 5 février, à 20h30, « En plein dans l'œil », par Alcoléa, au cinéma Le Majestic de Neuville.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 1^{er} mars, « Karma 2.0 ou l'éveil du phénix originel », par Laure Tartarin, à la Maison de la forêt de Montamisé.

• Du 12 février au 6 mars, « Marilene Inteop », à la galerie Le Mouton Noir

Flash and Life, d'utilité publique

Une jeune entreprise poitevine et familiale vient d'inventer une fiche d'identité médicale accessible à partir d'un simple QR code. Très précieux pour les secours en cas d'accident...

Imaginez-vous en pleine forêt, le dimanche matin. Alors que vous courez seul à allure modérée, vous êtes victime d'une chute et perdez conscience. Un témoin appelle les secours et ceux-ci vous examinent sans rien connaître de vous. Normal, vous n'avez pas de papiers d'identité, encore moins de fiche médicale indiquant votre groupe sanguin, vos antécédents, allergies, le nom de votre médecin traitant, les contacts utiles...

Avec flashandlife.com, ce type de situation ne se reproduira plus jamais. Flash and Life, c'est le nom d'un système d'identification imaginé par Didier, Pierre et Jean-Baptiste Lahitte. Le premier est anesthésiste au Fief de Grimoire, ses deux fils pompiers professionnels. La carte d'identité, personnelle et sécurisée, est accessible par n'importe quel individu muni d'un smartphone, par flashage d'un QR code.

BIENTÔT DES BRACELETS

« Nous baignons depuis très longtemps dans le milieu du sport, c'est comme cela que nous avons eu l'idée de créer le concept. En cas d'accident, le dispositif peut vraiment contribuer à sauver des vies en donnant de précieux renseignements », estime Jean-Baptiste Lahitte. Au-delà des sportifs, Flash and Life vise tous les publics « à risques » : ouvriers du bâtiment, personnes âgées, atteintes d'Alzheimer, diabétiques... « La



Il suffit de flasher le QR code pour accéder à la fiche personnalisée d'un individu.

fiche est évolutive en fonction du retour des personnes. Ce qui est certain, c'est que nous allons nous-mêmes partir sur l'édition de bracelets type « power ball », que tout le monde pourra porter discrètement », insiste le professionnel des secours.

Ajouté à la fiche personnalisée, l'objet tendance vous coûtera 15€ par an. Avec paiement en ligne SVP. Le prix de la tranquillité et de la sécurité, sachant que « les données sont hébergées sur des serveurs ultra-sécurisés ». Les proches des Lahitte se sont

déjà prêtés de bonne grâce aux tests d'avant-commercialisation. Mais après un an de travail collaboratif, les trois compères sont prêts à promouvoir Flash and Life. Vous pouvez continuer à courir en toute sérénité ! Plus d'infos et commandes sur flashandlife.com

HACKATHON

Serli se distingue (encore) à Paris

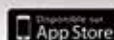
Il y a une quinzaine de jours, la Ville de Paris et la préfecture de police ont organisé le Hackathon « Nec Mergitur », sorte de challenge ouvert à tous pour imaginer de nouveaux services autour de la sécurité et de la gestion d'événements, comme ceux du 13 novembre dernier. En quarante-huit heures, quatre ingénieurs de la société Serli ont élaboré une solution Web capable d'organiser au mieux l'orientation de nombreuses victimes vers les structures hospitalières ad hoc. Une appli retenue, comme neuf autres projets, par la préfecture de police. « L'objectif est de renseigner, en temps réel, les secouristes sur les disponibilités dans les établissements. Cela permet de router les blessés de manière efficace, en fonction des urgences absolues et des urgences relatives », indique l'entreprise chasseneuilaise. L'appli Web et mobile a été développée en lien avec le Dr Eric Lecarpentier, expert des systèmes d'information Samu de l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris (APHP). Un fonds d'investissement serait en cours d'élaboration pour soutenir les projets ayant émergé pendant le Hackathon.

(*) En référence à la devise de la Ville de Paris « Fluctuat Nec Mergitur ».

L'information 7 jours sur 7 www.7apoitiers.fr

RETROUVEZ-NOUS
AUSSI SUR...

Internet, smartphone
et les réseaux sociaux



7 à Poitiers sur iPhone



7 à Poitiers sur Facebook



@7apoitiers sur Twitter



▶ côté passion ▶ Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Le Poitevin qui veut traverser l'Atlantique



Luc Giros pratique la voile depuis son adolescence. A 26 ans, le Poitevin ambitionne de participer à la course « Mini Transat », dont le départ sera donné en septembre 2017, à La Rochelle. Une aventure sportive mais aussi caritative...



Photos : DR

véritable passionné de voile, Luc Giros espère traverser l'Atlantique en 2017.

Un jeune marin domicilié à...Poitiers. Original, non ? A 26 ans, Luc Giros porte un projet de taille : traverser l'Atlantique sur un petit voilier de « seulement » 6,50m. Finies les régates sur le lac de Saint-Cyr. Le Poitevin vise des horizons plus lointains et souhaite s'aligner au départ de la « Mini Transat », qui s'élancera de La Rochelle, en septembre 2017. Au programme : trois semaines de navigation en solitaire vers Marin, en Martinique. Un pur bonheur pour ce grand passionné de voile, mais aussi un challenge de taille. « Sur le bateau, je serai seul, mais c'est avec ma femme Mathilde que je porte ce projet, assure le jeune homme. Bien sûr, c'est un défi sportif,

mais aussi caritatif. Nous voulions lui donner du sens. » Comment ? En nouant un partenariat avec l'association « Un Hôpital pour les enfants ». « Petit, j'ai subi une dizaine d'opérations à cause d'un problème de santé important, raconte-t-il. J'ai séjourné plusieurs semaines à l'hôpital. Je me sens donc très concerné par le sujet. » Le skipper s'engage donc à reverser 1€ par mille marin parcouru lors de ses entraînements. « Je dois par-

ticiper à une dizaine de courses avant le jour J, ce qui représente environ 2500 milles, soit autant d'euros pour l'association. »

EN QUÊTE DE SPONSORS

Un tel projet nécessite forcément des financements. Luc et Mathilde ont besoin de 125 000€ et recherchent des sponsors. En échange, ils prévoient de floquer le bateau et leur voiture aux couleurs des entreprises participantes. Le

couple proposera également des initiations à la voile, voire des sorties en mer. « Je suis chargé de marketing, je peux donc apporter mes compétences aux partenaires », assure Luc. Le jeune marin poitevin marche -ou vogue- dans les pas de Christophe Souchaud, qui s'était engagé dans la route du Rhum, en novembre 2014.

Contact : lucgiros@latransatlantiquedupoitou.com ou 06 48 60 67 63.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Bon potentiel de chance dans le secteur des rencontres. Veillez à ne pas dépasser vos limites. Votre fierté vous incite à bien faire dans votre travail.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Le dialogue vous fait prendre un nouveau départ sentimental. Un sport d'endurance vous permettrait de canaliser votre énergie. Dans le travail, vous devrez mobiliser toutes vos compétences.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre vie sentimentale s'annonce plus douce. Votre énergie vous permet de vous dépasser. Vous êtes efficace dans votre travail.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Les influx de Jupiter regonflent votre confiance en vous. Vos énergies seront pleinement présentes. Le travail d'équipe vous réussira.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Les épreuves passées vous apportent leurs conclusions. Meilleure assimilation de votre système digestif. Des conflits avec des collaborateurs peuvent se produire.

VERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
L'affirmation de vos sentiments passe par plus d'échanges. Vous saurez équilibrer vos états émotionnels. Semaine favorable aux changements de stratégie.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Une profusion de plaisirs est en vue. Trop d'austérité des sens ne vous vaut rien. Les circonstances vous incitent à donner davantage de vous-même dans des projets collectifs.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous vivez vos amours avec d'avantage d'insouciance. Vos émotions refoulées trouveront un terrain idéal pour s'extérioriser positivement. Un accroissement d'activité est annoncé.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos dialogues s'enrichissent de nuances nouvelles avec aisance. Votre vitalité est excellente, vous êtes moins impulsif. Semaine prolifique au niveau professionnel.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous allez connaître des passages passionnels cette semaine. Vous êtes raisonnable sans vous frustrer, c'est bien. La reconnaissance de vos talents est proche.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous allez passer des moments intimes très intenses. Votre métabolisme est plus dynamique. Vous débordez d'activités professionnelles.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos relations avec le sexe opposé ne seront pas de tout repos. Votre énergie est là, mais sachez prendre soin de vous. Dans le travail, vous aurez du mal à avancer aussi vite que vous le voudrez.

SUDOKU

4				9	6			
6		5		9	3			8
8			5					
	1			6	4		8	
	8		1	5			4	
					2			6
5			4	8		7		2
	2	7						4

Moyen

		6		1	8			3
			3				6	
				4			8	5
8	1			3				7
2				8				3
								6
4	8			2				
		2				5		
5			8	7			9	

Difficile

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL : 1. Optimisation. 2. Frénétique. 3. Fer. Cut. Ru. 4. Nord. CEE. 5. Chinois. Fies. 6. Sine. Sied. 7. Ay. Rosace. IP. 8. Lime. Ilote. 9. Irise. Ae. Pet. 10. Siam. Enuméra. 11. Etrennera. An. 12. Red. Bât. Tait.

VERTICAL : 1. Officialiser. 2. Pré. Rite. 3. Ternis. Liard. 4. In. Onirisme. 5. Métronome. NB. 6. IT. Dièse. ENA. 7. Sic. Anet. 8. Aqua. Scieur. 9. Tut. Fiel. Mât. 10. Ie. Cie. Ope. 11. Rééditerai. 12. Noues. Pétant.

CARNET DE VOYAGE

Malte, une expérience de vie



Martin Bart est titulaire d'un DUT GEA, obtenu à Niort. Il effectue un stage de cinq mois à Malte...

Une année de césure à Malte, rien de tel pour parfaire mon anglais et mettre en application mes compétences acquises à l'IUT.

J'ai la chance d'avoir décroché un stage Erasmus + de cinq mois dans une association de trente salariés, en charge de la protection des oiseaux migrateurs. Je

travaille au service compatibilité et j'interviens aussi dans le cadre des achats pour un projet Européen Nomé « Life + ». Mon expérience se déroule à St-Paul's Bay, dans le nord de l'île, petite ville moins touristique l'hiver que la capitale, La Valette.

L'association fait appel à une dizaine de jeunes Européens pour contribuer à son développement. Je suis le seul Français, les autres sont Italiens ou Espagnols. Je suis la plupart du temps avec

les Transalpins. Ils me font découvrir l'île avec ses paysages, sa culture... Nous faisons régulièrement du foot et allons manger quelques pastizi, le plat local.

Ce stage me permet d'avoir un regard sur une société différente de la mienne et, naturellement, de prendre du recul sur ma propre vie. J'espère que les compétences acquises me permettront, en septembre prochain, d'intégrer la licence de gestion de l'IAE, à Poitiers.

LA VIE DES PLANTES

Denis Richard, pharmacien, est chef de service à l'hôpital Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

Flocons citron

Décrit par le botaniste allemand Friedrich Link (1767-1851), le mimosa d'hiver (*Acacia dealbata*) a pour patrie le sud-est de l'Australie et la Tasmanie. Il fut introduit en France vers 1820, à l'époque où les riches Anglais qui investissaient la Riviera y installaient sous serre des végétaux ornementaux venus d'ailleurs. Appréciant l'ensoleillement des jardins méditerranéens, il fut par la suite accueilli en pleine terre à Montpellier, puis à Cannes. Populaire dès les années 1880, il se trouva alors cultivé pour la production de fleurs coupées, mais aussi pour celle d'une absolue, prise des parfumeurs.

Dit « des fleuristes », ce mimosa a depuis colonisé les littoraux méditerranéen et atlantique. Il est devenu l'acteur de diverses traditions (corso à Bormes-les-Mimosas, fêtes du mimosa de Mandelieu-La Napoule et de Biot sur la Côte-



d'Azur, ou encore de Saint-Trojan en Charente-Maritime...) qui feraient presque oublier que sa villégiature demeure plutôt récente... L'arbre, qui aime à s'imposer, a un défaut : il forme volontiers des mimosaies denses, susceptibles de concurrencer la flore locale. Au fait, savez-vous que, dans le langage des fleurs, celle du mimosa exprime la sensibilité et la douceur ? Elle est, chaque 8 mars, l'emblème de la Journée de la Femme.

SEXOLOGIE

Sado ou maso, soyez consentants

Chaque mois, le 7 vous propose une nouvelle rubrique aux frontières de l'intime. Philippe Arlin répond à vos préoccupations sur ce vaste sujet. Une seule adresse : redaction@7apoitiers.fr

Le sadomasochisme n'a pas d'âge. Depuis la nuit des temps, imposer une domination, voire une souffrance à l'autre, ou au contraire la subir, a toujours été pour certains profondément excitant et empreint d'une charge érotique voire sexuelle très forte. Rien de

surprenant ni de très original dans tout cela, si ce n'est peut-être de le revendiquer, de l'assumer et de le vivre.

N'en déplaise à certains, la sexualité ne s'écrit pas que sur la partition de la douceur et de l'amour, mais bien sur l'ensemble du registre des émotions humaines qu'elle met en résonance et en scène. A ce titre, les expressions « faire souffrir » et « avoir mal » peuvent y remplir un rôle libérateur et thérapeutique. Les seules véritables limites de la sexualité, ce sont les nôtres.

Alors, pas besoin de tout explorer. Le sadomasochisme doit rester entre les mains de ceux qui en connaissent les règles, les limites et les enjeux. Tout rapport sado-maso devrait faire l'objet d'un contrat, comme c'est le cas dans le BDSM (Bondage, domination, sadisme, masochisme). Il est important de connaître son ou sa partenaire, d'être parfaitement clair sur les demandes et les limites de chacun. Il faut aussi déterminer le code que le soumis pourra, à tout moment, prononcer pour mettre

immédiatement fin au rapport. Ces pratiques devraient donc être réservées à des initiés. Et aussi soft puissent-elles être, je les déconseille fortement au simple curieux. La sexualité n'est jamais anodine, elle fait appel à notre intime, met en jeu nos émotions et, même si elle peut s'apparenter à un jeu, prenons garde à ne pas y laisser de plumes.

Philippe Arlin - 05 49 61 09 77. p-arlin@arlinsexo.fr - www.arlin-sexo.fr

JEUX VIDÉO ▶ Florian Rouges - redaction@7apoitiers.fr

Messie est ressuscité

La recette fait son effet depuis la sortie, en 2011, du premier « Binding of Isaac ». Et on peut espérer sans s'inquiéter qu'elle perdure, tant chaque nouvelle extension apporte son lot de nouveautés. Au menu d'« Afterbirth », toujours plus de nouveaux objets qui affectent vos larmes et constituent votre seul moyen de défense. En augmentant le débit, la portée et la puissance, elles peuvent également vous fournir des

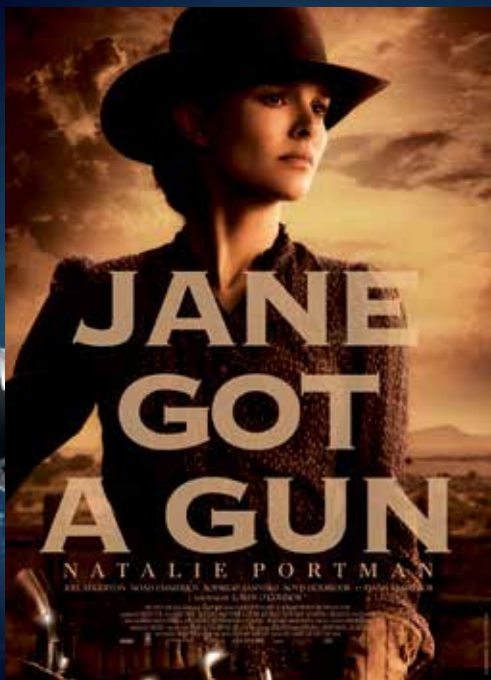
pouvoirs parfois bien singuliers. Les interactions entre tous ces pouvoirs donnent parfois naissance à des combos redoutables ! Un défi journalier vous permet de confronter votre score aux autres joueurs, et ce dernier « add-on » se voit doté d'un nouveau mode de jeu, le Greed Mode, qui efface totalement le côté exploration, laissant le joueur se confronter à plusieurs vagues d'ennemis. Rajoutez quelques personnages inédits



et détonants. Servez bien saignant ! Si vous êtes déjà rassasié, j'entends dire ici et là qu'un DLC devrait sortir cet été...

« The Binding of Isaac : Afterbirth ». Prix : 10,99€ - Disponible sur : PC, PS4, Xbox One, New 3DS.

TAROT - ASTROLOGIE
Anouchka
Prédictions = Satisfactions
Tout ce que vous voulez savoir sur :
AMOUR - ARGENT - RELATIONS - TRAVAIL
Laissez-moi vous aider !
annastro15@orange.fr
06 46 60 47 06



Western de Gavin O'Connor avec Natalie Portman, Joel Edgerton, Ewan McGregor (1h38).

▶ Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Jane, une vraie dure à cuire

Jane est mariée à Bill Hammond, un hors-la-loi poursuivi par une bande de truands. Elle décide de les affronter, coûte que coûte. Natalie Portman est parfaite dans ce rôle de femme forte et déterminée.

1871, au fin fond des plaines du Nouveau-Mexique... Jane Hammond est la femme de Bill, un bandit recherché par le shérif de la ville, mais aussi par les anciens membres de son clan, qui ont juré de lui faire la peau depuis qu'il les a trahis... Un jour, Bill revient au ranch criblé de balles et prévient son épouse : « *Ils arrivent !* » La jeune femme n'a plus le choix. Elle prend un pistolet, cache sa fille et

se résout à demander de l'aide à Dan, son ex-amant. S'ils veulent s'en sortir indemnes, ils devront mettre de côté leur rancune... Désormais, Jane a une arme. Et elle compte bien s'en servir.

Voilà une héroïne digne de ce nom ! Une vraie dure à cuire, courageuse et altruiste. Gavin O'Connor signe un western certes de facture classique -des paysages désertiques, du sang et de la poussière-, mais bien mené et au casting impeccable. Natalie Portman en « cow-girl » est géniale. Elle incarne parfaitement ce personnage de femme endurcie par la vie, mais qui ne baisse jamais les bras. Seul bémol, une fin très consensuelle. Bref, pas à la hauteur de Jane !

Ils ont aimé... ou pas



Olivier, 44 ans

« *C'est un beau film, mais à vrai dire, ce n'est pas ce à quoi je m'attendais. Je pensais voir l'histoire de « Calamity Jane ».* L'intrigue a un peu de mal à se mettre en place, il faut vraiment attendre le dernier quart d'heure pour tout comprendre. »



Kévin, 29 ans

« *Pas mal, sans plus. C'est un peu long, il n'y a pas beaucoup d'action. En revanche, j'ai bien aimé le jeu des acteurs et les personnages sont intéressants. Les décors sont très beaux. Je pourrais le recommander à certains membres de ma famille.* »



Aurélie 30 ans

« *J'ai beaucoup aimé ! Nathalie Portman joue très bien et le personnage de Jane change des rôles qu'elle a pu endosser jusqu'à présent. On n'a pas l'habitude de la voir dans un western. Je préfère prévenir, il ne faut pas s'attendre à un film d'action.* »



**A gagner
20
places**



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister, le dimanche 14 février, à 16h, au Méga CGR Buxerolles, à l'avant-première du film « Pattaya », en présence des acteurs, avec lesquels vous pourrez faire des photos.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 2 au lundi 8 février inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Aux petits soins

Elsa Poullaude. 30 ans. Infirmière au Samu de la Vienne. A mis sa vie professionnelle et familiale entre parenthèses, au printemps 2015. Destination la Guinée pour y soigner les malades d'Ebola. Prête à récidiver.

Par Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

C'était l'autre soir, aux vœux du CHU de Poitiers. Dans sa liste de remerciements, Jean-Pierre Dewitte s'arrête un instant sur un nom. Elsa Poullaude. Ex-infirmière du service hématologie de l'établissement. Cinq ans de labeur à l'hôpital. Et distinguée pour « service rendu » en Guinée. « Si j'avais été dans la salle, j'aurais sans doute été un peu gênée... », glisse la trentenaire. Son ton mesuré et sa voix en retrait reflètent fidèlement un caractère « tranquille ». Née à Arras, la fille de gendarme et de comptable ne la ramène pas. Elle se contente de « vivre son rêve de petite fille ».

D'aussi loin qu'elle se souvienne, Elsa a toujours voulu « aider les autres, soigner les gens ». Deux qualités que les nombreux déménagements de son paternel militaire -d'Arras à Saint-Omer, en passant par Melun, Calais, les Ardennes, Paris... et Poi-

tiers- n'ont pas altérées en route. Passée par l'hôpital Raymond-Poincaré, à Garches, l'infirmière a également activé un autre moteur de vie : le voyage. « Exercer son métier en dehors de l'hôpital, c'est extraordinaire ! Et puis, j'ai une vraie attirance pour l'Afrique. » Dès 2007, avec la complicité de l'association Terre d'Afrique, la jeune femme avait rallié le Sénégal, pour une mission de prévention du paludisme. « Là-bas, j'étais hébergée chez l'habitant. J'ai découvert un mode de vie et une culture très différents des nôtres. On n'en revient pas indemne. Ma vision du monde a changé. »

PAS LE SYNDROME DU SAUVEUR

Huit ans plus tard, la mère de famille -un garçon de 6 ans et demi, une petite fille de 3 ans- a donc récidivé en Guinée,

sous la coupe de l'Etablissement de préparation et de réponse aux urgences sanitaires (Eprus). « Lorsque l'Eprus m'a sollicitée, je n'ai pas hésité une seconde. Je me suis formée pour ce type d'interventions. J'aurais vraiment été déçue ne pas y aller. » Entre mai et juin derniers, la Poitevine d'adoption s'est glissée pendant six semaines dans les habits de « petite main » -rien de péjoratif !- du centre de traitement d'Ebola, à Conakry, créé par le service de santé des armées. Une expérience une nouvelle fois incroyable. Quelques gestes et des regards complices lui ont suffi à percevoir la gratitude des Guinéens en proie à la maladie. Au bout du bout, le sentiment d'être « utile », mais pas de syndrome du sauveur.

« On ne change pas les choses tout seul, on peut juste agir à son petit niveau. » Autrement dit, l'appel de l'Afrique pourrait à nouveau retentir. Ne serait-ce

que pour donner à nouveau la vie... « Au Sénégal, des habitants sont venus me chercher pour permettre à une femme d'accoucher, ce qui n'est pas mon métier au quotidien. Ce fut un grand moment de bonheur et de solitude mêlés ! » L'anecdote déclenche chez elle un sourire franc et massif. Mais aussi de la retenue. Au Samu de la Vienne, où elle exerce depuis la rentrée, son sang-froid naturel colle parfaitement avec les vicissitudes de l'urgence et des drames humains.

Au-delà, sa maîtrise des émotions et sa « capacité d'adaptation » font merveille à la Cible sportive de Smarves. Eh oui, Elsa Poullaude pratique le tir à la carabine depuis cinq ans. « Lorsque j'avais une dizaine d'années, un

enseignant nous avait permis de nous essayer à cette discipline. J'avais accroché à l'époque. »

« PERMETTRE À UNE FEMME D'ACCOUCHER FUT UN GRAND MOMENT DE BONHEUR ET DE SOLITUDES MÊLÉS. »

Voilà comment la jeune maman a remis le couvert dans son « fief ». Avec son frère, lui aussi gendarme, les sujets de conversation sont tout trouvés ! Le boulot, les enfants, les loisirs... Comme chacun d'entre nous, sa vie tourne autour d'un triptyque magique. Elsa sait « pourquoi elle se lève le matin ». Prendre soin des autres, c'est chez elle une seconde nature autant qu'une source infinie d'épanouissement. Elle profite de ce brève passage médiatique pour « remercier ses collègues » qui lui ont permis de partir en Guinée. Le message vaut pour les équipes du Samu, car l'infirmière repartira. Une évidence.



LA SÉRÉNITÉ ABSOLUE



VOLVO V40

À PARTIR DE **19 990€***

volvocars.fr

* Prix public conseillé en euros TTC de la VOLVO V40 T2 BM6 122ch Kinetic pour toute commande passée à compter du 01/01/2016. Offre valable du 01/01/2016 au 31/03/2016, exclusivement réservée aux particuliers dans le réseau Volvo participant. Tarifs valables en France métropolitaine. **Modèle présenté : VOLVO V40 T2 BM6 122ch Momentum avec options jantes alliage Tamesis 18" et feux de jour à LED : 27 430€.**

Gamme VOLVO V40 : Consommation Euromix (l/100 km) : 3.2 - 5.9 - CO₂ rejeté (g/km) : 82 - 137.

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

1 RUE FRANÇOIS COLI - ZA DU VIGNAUD
86 BIARD - Proche Aéroport ✈️ - 05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr